



**PERT** TABLE RONDE  
PROVINCIALE  
SUR L'EMPLOI

**Mise à jour du recensement 2021 :  
Une brève revue des dernières  
données sur l'emploi des Québécois  
d'expression anglaise du Québec**

## RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Un examen des données de recensement les plus récentes sur la situation de l'emploi des communautés d'expression anglaise au Québec révèle que les Québécois d'expression anglaise continuent de faire face à des défis importants sur le marché du travail. Malgré un taux élevé de participation à la population active et une augmentation du niveau de scolarité, les Québécois d'expression anglaise de la plupart des régions administratives de la province sont confrontés à des taux de chômage plus élevés, à des revenus médians plus faibles et à des taux de pauvreté plus élevés que ceux de la majorité francophone. Ce rapport donne un aperçu des principales caractéristiques du marché du travail des communautés d'expression anglaise au Québec, en se fondant sur les données du recensement de 2021.

Principales conclusions:

- La population d'expression anglaise au Québec a augmenté depuis le dernier recensement. Il y a maintenant 1 253 578 personnes qui s'identifient comme Québécois d'expression anglaise, ce qui représente 14,9 % de la population du Québec contre 13,8 % lors du dernier recensement.
- Le taux de chômage des Québécois d'expression anglaise dans la province a augmenté. Les Québécois d'expression anglaise font face à un taux de chômage de 10,9 %, soit 4 % de plus que les francophones (6,9 %). Cette différence a doublé depuis le recensement de 2016, alors que l'écart était de 2 %.
- Les Québécois d'expression anglaise continuent de gagner moins que les francophones dans toute la province : les Québécois d'expression anglaise ont un revenu médian après impôt inférieur de 2 800 \$ à celui des francophones et un revenu d'emploi médian inférieur de 5 200 \$ à celui des francophones. L'écart entre le revenu d'emploi médian des Québécois d'expression anglaise et celui des francophones s'est considérablement élargi ; les premiers ont un revenu d'emploi médian inférieur de 5 200 \$ à celui des francophones, alors qu'il était auparavant de 2 648 \$.
- Le taux de pauvreté provincial des Québécois d'expression anglaise est de 10 %, soit presque deux fois plus élevé que celui des francophones (5,8 %).
- Les Québécois d'expression anglaise continuent d'avoir un niveau d'instruction élevé et le niveau d'instruction de ceux-ci a augmenté. En 2021, environ 86 % de la population d'expression anglaise du Québec avait au moins un niveau d'études secondaires. Il s'agit d'une augmentation par rapport au dernier recensement (83,9 %). Le niveau d'éducation des francophones a également augmenté ; 81,6 % des francophones ont au moins un niveau d'études secondaires, ce qui représente une augmentation par rapport au dernier recensement (79,8 % auparavant).

- Les quatre principaux secteurs d'activité des travailleurs d'expression anglaise au Québec sont restés inchangés. Les services professionnels, scientifiques et techniques, le commerce de détail, les soins de santé et l'assistance sociale et la fabrication demeurent les principales industries pour les Québécois d'expression anglaise. Cependant, l'industrie des " Services professionnels, scientifiques et techniques " est maintenant la première industrie pour les Québécois d'expression anglaise dans la province (auparavant la quatrième industrie en importance), avec 11,4 % des Québécois d'expression anglaise de la province travaillant dans cette industrie (auparavant 9,5 %). Cependant, cette croissance n'est pas uniformément répartie - 80 % des Québécois d'expression anglaise de cette industrie sont basés dans la région de Montréal.
- La population active du Québec compte 699 015 Québécois d'expression anglaise. Ceux-ci représentent désormais 15,8 % de la population active totale contre 14,3 % auparavant. Les Québécois d'expression anglaise ont également un taux d'activité plus élevé (66,6 %) que les francophones (64 %).
- Les Québécois d'expression anglaise sont confrontés à d'autres difficultés sur le marché du travail : ils sont plus susceptibles d'occuper un poste temporaire, de travailler moins de semaines en moyenne et de travailler à temps partiel que les francophones. Il s'agit là d'indicateurs avancés de la précarité sur le marché du travail<sup>1</sup>.
- Les disparités régionales au sein des communautés d'expression anglaise persistent - Les Québécois d'expression anglaise des régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec continuent d'avoir les taux de chômage les plus élevés et les revenus les plus faibles au sein de cette communauté linguistique. Toutefois, les taux de chômage des personnes d'expression anglaise vivant dans les économies fondées sur les ressources naturelles du nord de la province ont généralement diminué depuis le dernier recensement.
- Une première analyse des données du recensement montre que les Québécois d'expression anglaise des régions du nord du Québec basées sur les ressources naturelles ont tendance à être moins bien lotis que les francophones en termes de chômage, de revenus, de postes de travail temporaires et d'activité professionnelle. Les Québécois d'expression anglaise de ces régions nordiques ont également tendance à s'en tirer moins bien que les autres Québécois d'expression anglaise des régions plus urbaines.
- Les Québécois d'expression anglaise des régions manufacturières telles que la Montérégie et les Laurentides, qui sont à proximité des zones métropolitaines, ont tendance à présenter des caractéristiques de main-d'œuvre similaires à celles des Québécois d'expression anglaise vivant dans les régions urbaines.

---

<sup>1</sup> May, B. (2019). *Emploi précaire: comprendre l'évolution de la nature du travail au Canada*. Rapport du Comité permanent des ressources humaines, du développement des compétences, du développement social et de la condition des personnes handicapées, Chambre des communes Canada.

<https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/421/HUMA/Reports/RP10553151/humarp19/humarp19-f.pdf>

## INTRODUCTION

Ce document présente un bref examen des données les plus récentes sur la situation de l'emploi des Québécois d'expression anglaise dans la province. Les données fournies sont basées sur le recensement canadien de 2021, qui fournit l'information la plus complète et la plus à jour sur les caractéristiques de la main-d'œuvre des communautés linguistiques minoritaires au Canada. Les sections couvertes sont la population, la population active, le chômage, le revenu, l'industrie, l'emploi temporaire, l'activité professionnelle, l'éducation et les prestations COVID. Une brève discussion sur l'écart de chômage et la précarité du marché du travail dans les communautés d'expression anglaise est présentée à la fin.

## POPULATION

En 2021, la province de Québec comptait une population totale de 8 406 905 habitants, dont 1 253 578 de Québécois d'expression anglaise. La population d'expression anglaise représente 14,9 % de la population totale, tandis que les francophones représentent 84,1 %<sup>2</sup>. La proportion de Québécois d'expression anglaise a augmenté par rapport à 2016, alors qu'ils représentaient 13,8 % de la population.

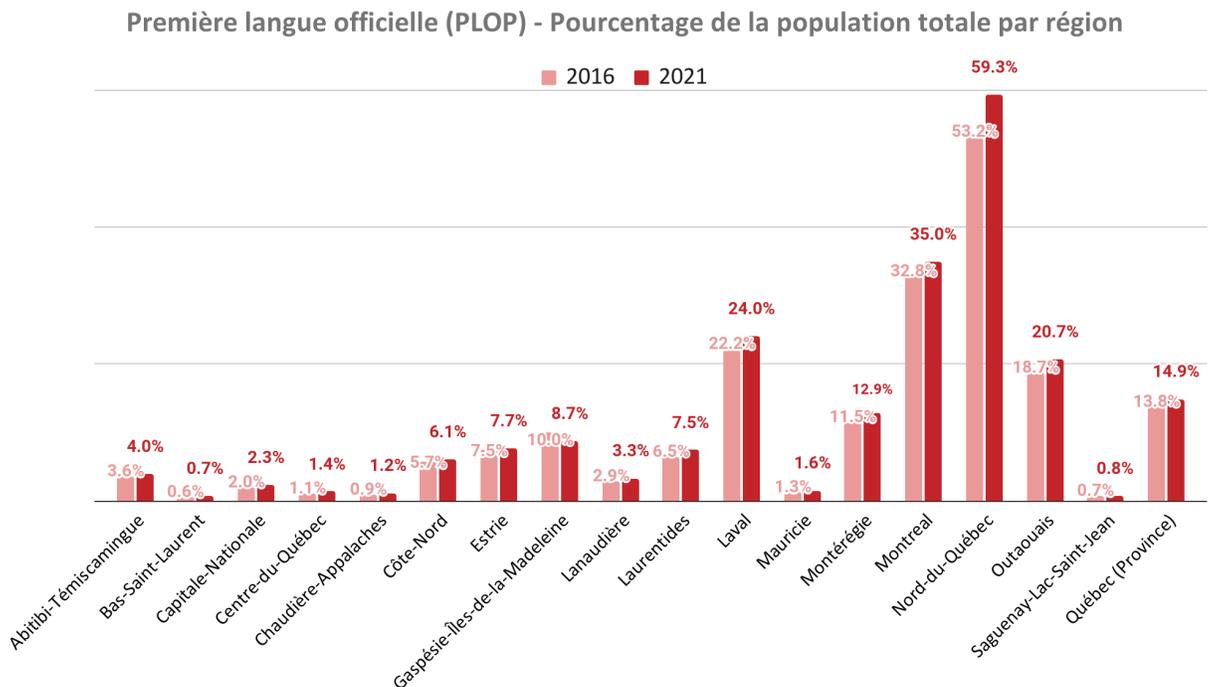
Le graphique suivant montre le nombre de Québécois d'expression anglaise en pourcentage de la population totale dans chaque région administrative et au Québec<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> Les Québécois d'expression anglaise et les francophones de ce profil sont classés selon la définition de la première langue officielle parlée (PLOP) de Statistique Canada. Les personnes dont la première langue officielle est à la fois l'anglais et le français sont réparties également entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones. Cette répartition permet de présenter un portrait plus précis de la population francophone et celle d'expression anglaise du Québec. La désignation PLOP est un concept dérivé, qui tient compte de la connaissance des deux langues officielles du Canada, de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison (c'est-à-dire la langue parlée le plus souvent à la maison).

<sup>3</sup>Le pourcentage de la population totale est calculé en divisant le nombre total de Québécois d'expression anglaise dans la zone géographique par le nombre total de personnes dans la population totale de la zone géographique.

## Population d'expression anglaise en pourcentage de la population totale (première langue officielle parlée, régions administratives)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2016 et 2021).

Les populations d'expression anglaise ont généralement augmenté dans 16 des 17 régions du Québec depuis le dernier recensement, à l'exception de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, où la taille de la population d'expression anglaise a diminué de 11,9 % entre les deux recensements. C'est à Montréal que le nombre de Québécois d'expression anglaise a le plus augmenté, avec 69 953 individus d'expression anglaise supplémentaires dans la région en 2021, soit une croissance de 11,2 % par rapport à 2016.

En ce qui concerne le taux de croissance de la population d'expression anglaise, le Bas-Saint-Laurent arrive en tête des régions avec une croissance de 35,9 %, grâce à l'ajout de 388 personnes à sa petite population d'expression anglaise, qui compte maintenant 1 468 Québécois d'expression anglaise. La population francophone a également augmenté dans 15 des 17 régions, à l'exception de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, où le nombre de francophones a diminué de 3 285 et de 1 338 respectivement.

## Évolution des populations d'expression anglaise et de francophones (première langue officielle parlée, régions administratives)

Région administrative	Québécois d'expression anglaise		Les francophones	
	2021	Changement par rapport à 2016	2021	Changement par rapport à 2016
Québec (Province)	<b>1,253,578</b>	<b>155,658</b>	<b>7,074,328</b>	<b>279,050</b>
Abitibi-Témiscamingue	<b>5,763</b>	<b>608</b>	<b>139,823</b>	<b>1,900</b>
Bas-Saint-Laurent	<b>1,468</b>	<b>388</b>	<b>194,888</b>	<b>6,035</b>
Capitale-Nationale	<b>17,568</b>	<b>3,358</b>	<b>728,218</b>	<b>35,025</b>
Centre-du-Québec	<b>3,488</b>	<b>913</b>	<b>242,418</b>	<b>11,048</b>
Chaudière-Appalaches	<b>5,058</b>	<b>1,303</b>	<b>421,863</b>	<b>17,175</b>
Côte-Nord	<b>5,303</b>	<b>128</b>	<b>81,803</b>	<b>-3,285</b>
Estrie	<b>25,808</b>	<b>2,708</b>	<b>306,468</b>	<b>20,718</b>
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	<b>7,738</b>	<b>-1,048</b>	<b>80,763</b>	<b>1,423</b>
Lanaudière	<b>17,488</b>	<b>3,273</b>	<b>505,253</b>	<b>34,240</b>
Laurentides	<b>47,013</b>	<b>9,458</b>	<b>581,448</b>	<b>42,690</b>
Laval	<b>104,520</b>	<b>13,405</b>	<b>321,325</b>	<b>9,788</b>
Mauricie	<b>4,213</b>	<b>983</b>	<b>264,038</b>	<b>10,928</b>
Montérégie	<b>203,700</b>	<b>33,785</b>	<b>1,359,595</b>	<b>63,193</b>
Montréal	<b>692,113</b>	<b>69,953</b>	<b>1,243,478</b>	<b>14,425</b>
Nord-du-Québec	<b>27,065</b>	<b>3,725</b>	<b>16,415</b>	<b>-1,338</b>
Outaouais	<b>83,125</b>	<b>12,550</b>	<b>315,945</b>	<b>11,320</b>
Saguenay--Lac-Saint-Jean	<b>2,153</b>	<b>183</b>	<b>270,598</b>	<b>3,768</b>

Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2016 et 2021).

## FORCE DE TRAVAIL

Le Québec compte maintenant 4 435 465 personnes sur le marché du travail, une augmentation par rapport aux 4 255 500 personnes du recensement de 2016<sup>4</sup>. Ces augmentations se reflètent parmi les communautés linguistiques avec une augmentation de 15 % du nombre de Québécois d'expression anglaise, mais seulement une augmentation de 2,3 % du nombre de francophones sur le marché du travail. Il y a maintenant 699 015 de Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail québécois, ce qui représente 15,8 % du marché du travail<sup>5</sup>. Il y a 3 721 250 francophones sur le marché du travail, soit 83,9 %.

<sup>4</sup> La population active correspond à la somme totale des personnes employées et des chômeurs au sein de la population.

<sup>5</sup> La part de la population active est calculée en divisant le nombre total de personnes d'expression anglaise dans la population active de la géographie par le nombre total d'individus dans la population active de la géographie. La part de la population en âge de travailler est calculée en divisant le nombre total de personnes d'expression anglaise âgées de 15 à 64 ans dans la géographie par le nombre total de personnes d'expression anglaise dans l'ensemble de la population âgée de 15 à 64 ans dans la géographie.

Au sein de la population d'expression anglaise, la majorité de celle-ci en âge de travailler fait partie de la population active. Des 864 445 Québécois d'expression anglaise qui représentent 16,3 % de la population québécoise en âge de travailler, 15,8 % font partie de la population active du Québec.

C'est à Montréal que l'on trouve le plus grand nombre de Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail, avec 394 160 travailleurs provenant de cette communauté linguistique, soit 36,4 % de la population active totale de la région. La proportion de Québécois d'expression anglaise dans la population active a augmenté dans toutes les régions, sauf en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, où elle a diminué de 3 435 personnes d'expression anglaise, passant de 8,7 % en 2016 à 8,3 % en 2021.

Le taux d'activité<sup>6</sup> reste élevé chez les Québécois d'expression anglaise. Le taux d'activité des personnes d'expression anglaise au Québec est de 66,6 %, une augmentation par rapport aux 65,2 % du dernier recensement. C'est à Laval que le taux d'activité des Québécois d'expression anglaise est le plus élevé, soit 70,6 %. L'Abitibi-Témiscamingue, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Mauricie affichent les taux d'activité les plus faibles du Québec, quelle que soit la communauté linguistique. À Montréal, dans les Laurentides et sur la Côte-Nord, les Québécois d'expression anglaise et les francophones ont des taux d'activité similaires.

---

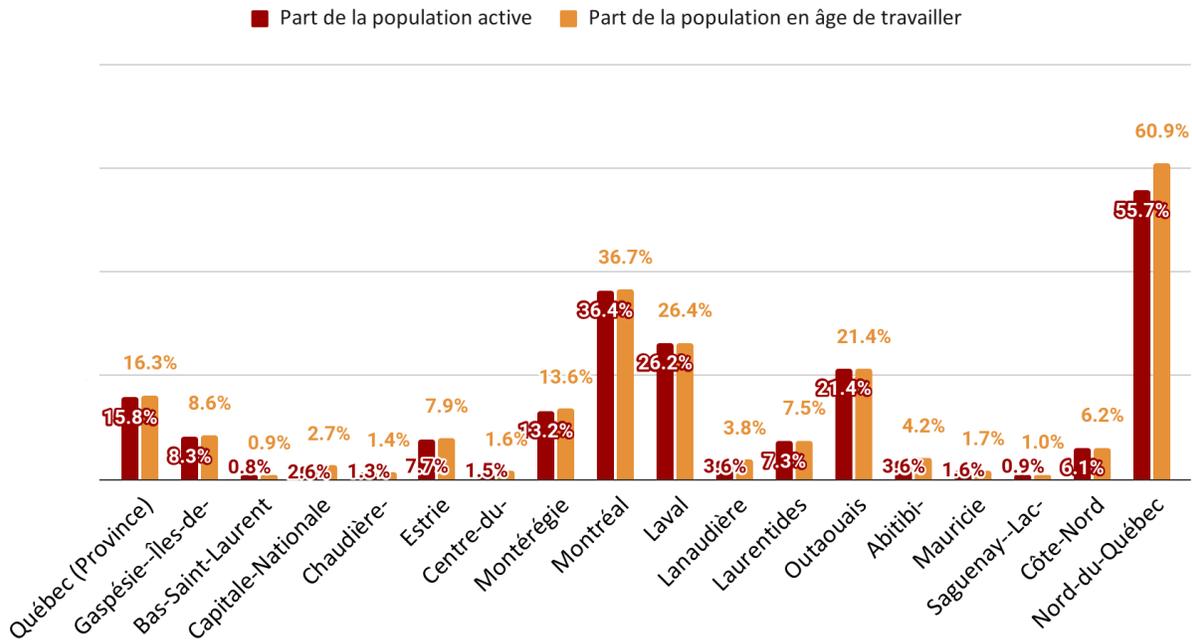
<sup>6</sup> Le taux d'activité est calculé comme le rapport entre le nombre total de personnes faisant partie de la population active d'une géographie et la population totale âgée de 15 ans et plus de cette géographie.

**Évolution de la population active pour les Québécois d'expression anglaise et les francophones (première langue officielle parlée, régions administratives)**

Région administrative	Québécois d'expression anglaise		Les francophones	
	2021	Changement par rapport à 2016	2021	Changement par rapport à 2016
Québec (Province)	<b>699,015</b>	<b>90,962</b>	<b>3,721,250</b>	<b>84,267</b>
Abitibi-Témiscamingue	2,685	217	72,030	92
Bas-Saint-Laurent	778	188	92,503	-1,457
Capitale-Nationale	10,380	1,822	391,100	7,797
Centre-du-Québec	1,908	533	124,778	3,123
Chaudière-Appalaches	3,038	893	224,663	3,258
Côte-Nord	2,668	48	40,858	-2,242
Estrie	13,045	1,865	155,980	8,265
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	3,435	-220	37,845	-285
Lanaudière	9,885	1,752	261,850	11,402
Laurentides	24,493	4,805	308,993	15,970
Laval	61,018	7,515	170,153	715
Mauricie	2,023	453	125,243	2,123
Montréal	111,373	18,218	727,018	19,598
Montréal	394,160	46,202	679,710	14,437
Nord-du-Québec	11,478	285	9,083	-1,175
Outaouais	45,403	6,188	166,308	1,938
Saguenay--Lac-Saint-Jean	1,250	197	133,150	727

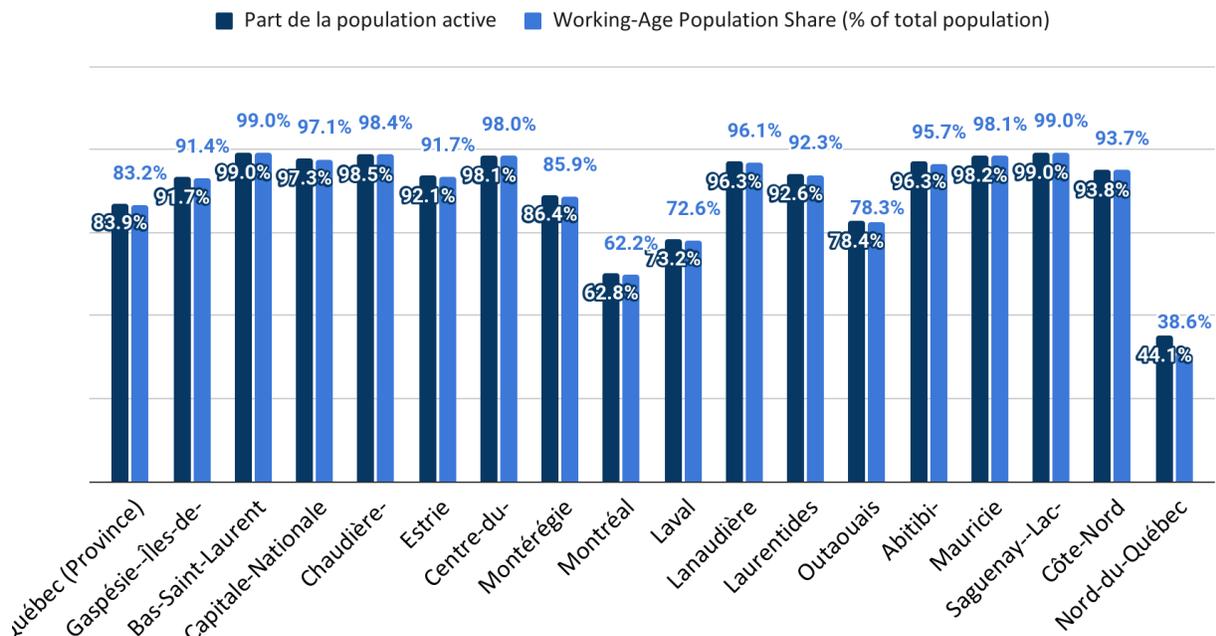
Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2016 et 2021).

### Population active d'expression anglaise du Québec par région (2021)



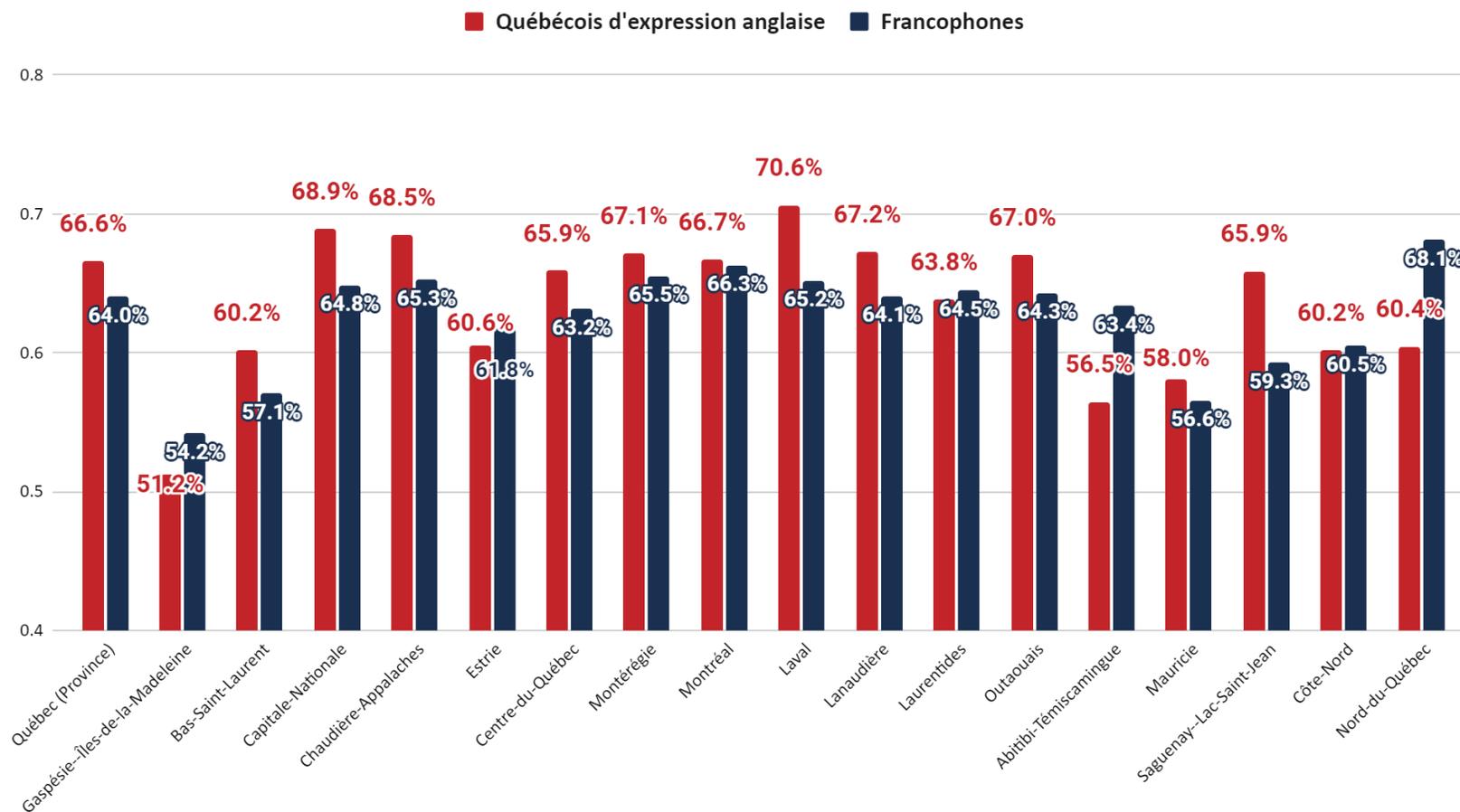
Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

### Population active francophone du Québec par région (2021)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

### Taux d'activité du Québec par région (2021)



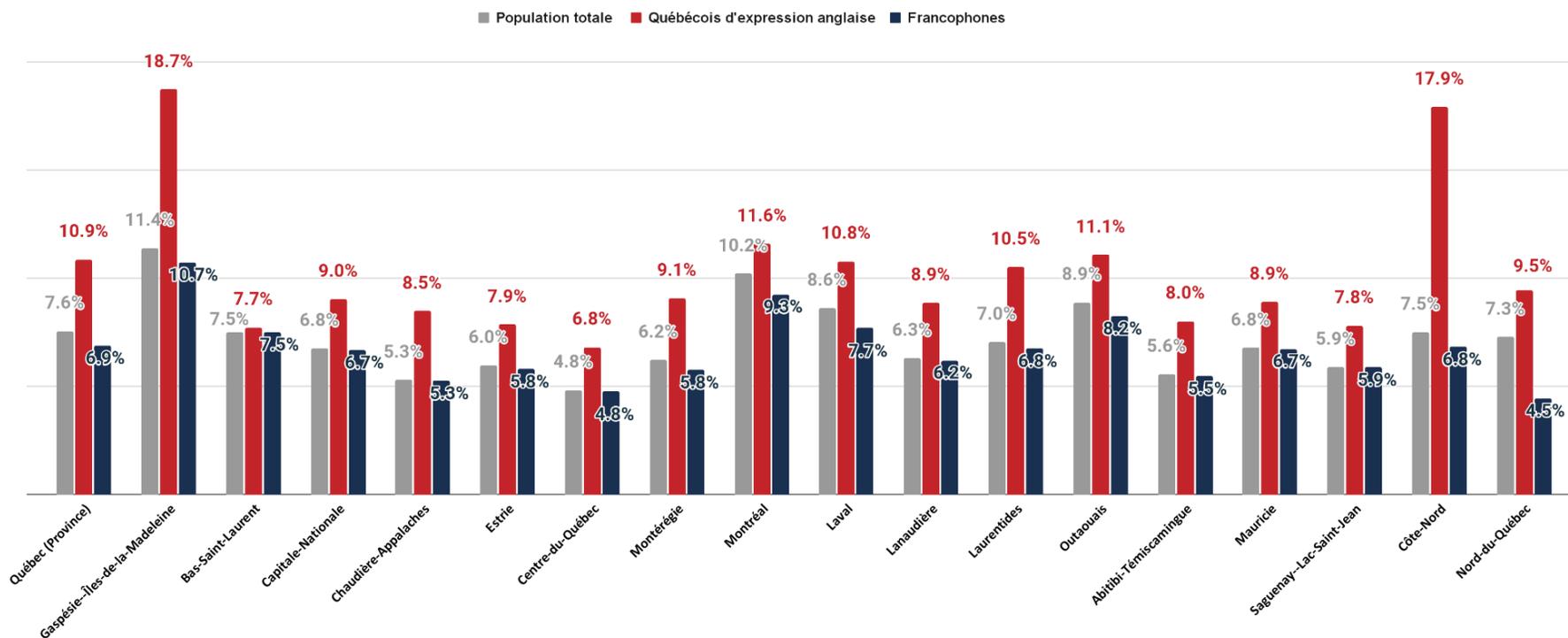
Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

## CHÔMAGE

Le chômage chez les Québécois d'expression anglaise a augmenté. La population active du Québec compte 75 913 personnes d'expression anglaise sans emploi, ce qui porte le taux de chômage à 10,9 % au sein des communautés d'expression anglaise. Il s'agit d'une augmentation de deux pour cent depuis le dernier recensement, alors que les Québécois d'expression anglaise étaient confrontés à un taux de chômage de 8,9 %. Les personnes d'expression anglaise font maintenant face à un taux de chômage de 4 % supérieur à celui de la population francophone, qui est de 6,9 % (255 993 travailleurs).

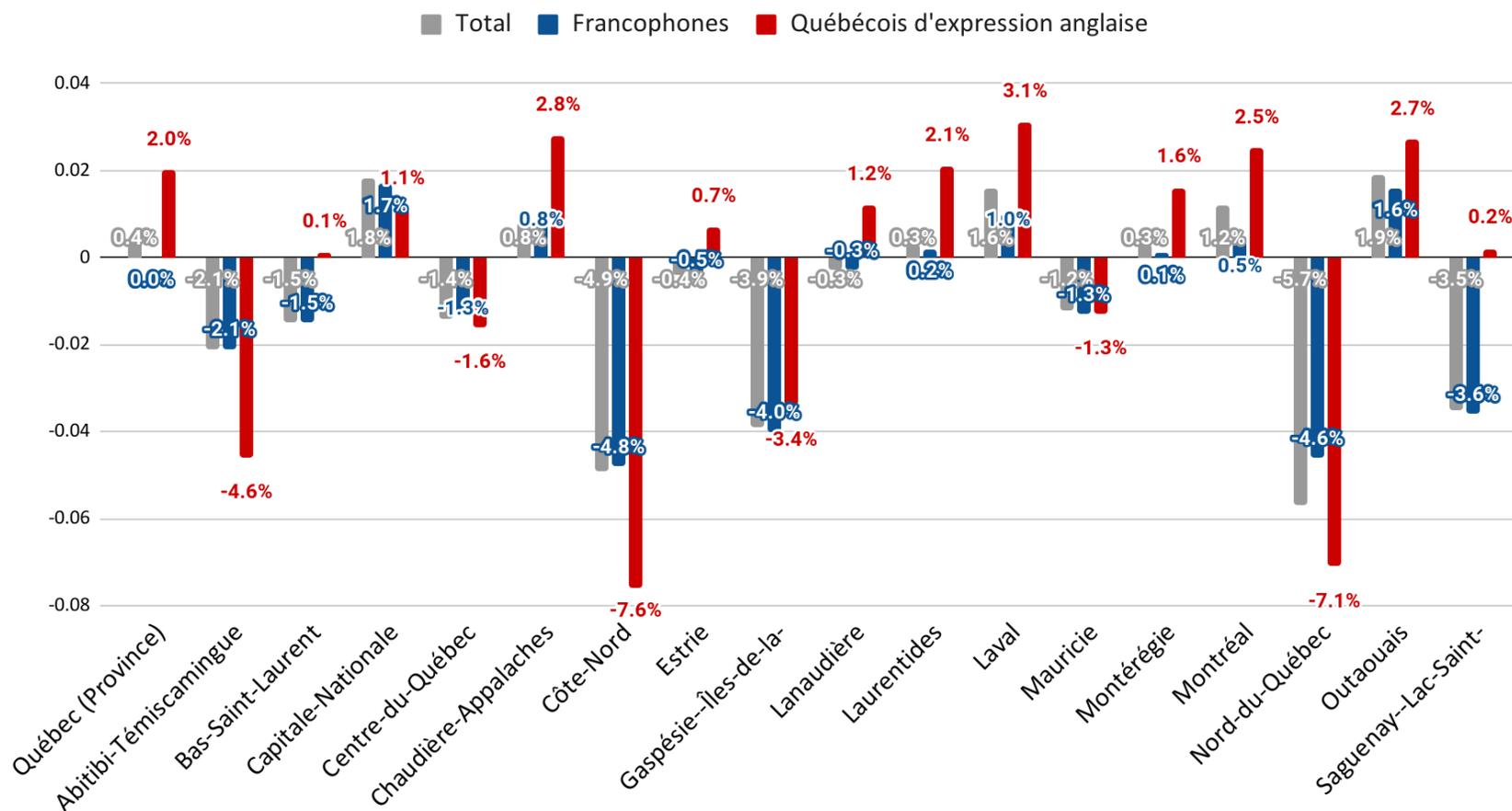
Dans l'ensemble des régions, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche le taux de chômage le plus élevé chez les Québécois d'expression anglaise, soit 18,7 %, suivie de près par la Côte-Nord, avec 17,9 %, et par Montréal, avec 11,6 %. Les taux de chômage chez les francophones sont généralement inférieurs à 10 % dans toutes les régions, sauf en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, où les francophones affichent un taux de chômage de 10,7 %. Les taux de chômage élevés chez les Québécois d'expression anglaise de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord sont une tendance continue - lors du Recensement de 2016, les Québécois d'expression anglaise de ces régions avaient les taux de chômage les plus élevés au Québec.

## Taux de chômage du Québec par région (2021)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

### Comparaison du taux de chômage entre 2021 et 2016 (2021 % moins 2016 %)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2016 et 2021).

## Évolution du taux de chômage des Québécois d'expression anglaise et des francophones (première langue officielle parlée, régions administratives)

Région administrative	Taux de chômage pour la population totale			Taux de chômage des Québécois d'expression anglaise			Taux de chômage des francophones		
	2021	2016	Changer	2021	2016	Changer	2021	2016	Changer
Québec (Province)	7.6%	7.2%	0.4%	10.9%	8.9%	2.0%	6.9%	6.9%	0.0%
Abitibi-Témiscamingue	5.6%	7.7%	-2.1%	8.0%	12.6%	-4.6%	5.5%	7.6%	-2.1%
Bas-Saint-Laurent	7.5%	9.0%	-1.5%	7.7%	7.6%	0.1%	7.5%	9.0%	-1.5%
Capitale-Nationale	6.8%	5.0%	1.8%	9.0%	7.9%	1.1%	6.7%	5.0%	1.7%
Centre-du-Québec	4.8%	6.2%	-1.4%	6.8%	8.4%	-1.6%	4.8%	6.1%	-1.3%
Chaudière-Appalaches	5.3%	4.5%	0.8%	8.5%	5.7%	2.8%	5.3%	4.5%	0.8%
Côte-Nord	7.5%	12.4%	-4.9%	17.9%	25.5%	-7.6%	6.8%	11.6%	-4.8%
Estrie	6.0%	6.4%	-0.4%	7.9%	7.2%	0.7%	5.8%	6.3%	-0.5%
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	11.4%	15.3%	-3.9%	18.7%	22.1%	-3.4%	10.7%	14.7%	-4.0%
Lanaudière	6.3%	6.6%	-0.3%	8.9%	7.7%	1.2%	6.2%	6.5%	-0.3%
Laurentides	7.0%	6.7%	0.3%	10.5%	8.4%	2.1%	6.8%	6.6%	0.2%
Laval	8.6%	7.0%	1.6%	10.8%	7.7%	3.1%	7.7%	6.7%	1.0%
Mauricie	6.8%	8.0%	-1.2%	8.9%	10.2%	-1.3%	6.7%	8.0%	-1.3%
Montréal	6.2%	5.9%	0.3%	9.1%	7.5%	1.6%	5.8%	5.7%	0.1%
Montréal	10.2%	9.0%	1.2%	11.6%	9.1%	2.5%	9.3%	8.8%	0.5%
Nord-du-Québec	7.3%	13.0%	-5.7%	9.5%	16.6%	-7.1%	4.5%	9.1%	-4.6%
Outaouais	8.9%	7.0%	1.9%	11.1%	8.4%	2.7%	8.2%	6.6%	1.6%
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5.9%	9.4%	-3.5%	7.8%	7.6%	0.2%	5.9%	9.5%	-3.6%

Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2016 et 2021).

Une analyse plus approfondie du chômage dans la province révèle des différences entre les régions. Par rapport à 2016, les taux de chômage en 2021 ont considérablement diminué dans certaines régions. Bien que les Québécois d'expression anglaise des économies axées sur les ressources, comme la Côte-Nord, le Nord-du-Québec, l'Abitibi-Témiscamingue et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, continuent de faire face à des taux de chômage plus élevés que les francophones, les taux de chômage dans ces régions ont diminué depuis le dernier recensement. Le taux de chômage des Québécois d'expression anglaise de la Côte-Nord a diminué de 7,6 %, passant de 25,5 % en 2016 à 17,9 % en 2021. Une tendance similaire est observée dans le taux de chômage de la population totale de la Côte-Nord, qui a diminué de 4,9 %, passant de 12,4 % en 2016 à 7,5 % en 2021.

Bien que le taux de chômage des Québécois d'expression anglaise se soit amélioré dans certaines régions axées sur les ressources, la tendance inverse est observée dans les régions urbaines de Montréal, de Laval, de la Montérégie et de l'Outaouais. Par rapport à 2016, la plus forte augmentation du taux de chômage des Québécois d'expression anglaise est enregistrée

dans la région de Laval, avec une hausse de 3,1 %. Bien que ces variations en pourcentage soient faibles, il est important de noter que ces régions représentent une part proportionnellement plus importante de la population d'expression anglaise de la province, et que l'augmentation du nombre de Québécois d'expression anglaise au chômage dans ces régions contribue probablement à l'élargissement de l'écart de chômage observé entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones à l'échelle provinciale.

## REVENUS

Les données du recensement de 2021 sur les niveaux de revenu révèlent que la population d'expression anglaise du Québec a un revenu médian après impôt inférieur à celui des francophones et de la population totale<sup>7</sup>. Les Québécois d'expression anglaise gagnent un revenu médian après impôt de 34 000 \$, soit 2 800 \$ de moins que le revenu médian après impôt des francophones, qui est de 36 800 \$. La comparaison du revenu d'emploi révèle un écart de revenu encore plus important, les Québécois d'expression anglaise ne gagnant que 32 000 \$ au niveau médian, contre un revenu d'emploi médian de 37 200 \$ pour les francophones, soit un écart de 5 200 \$.

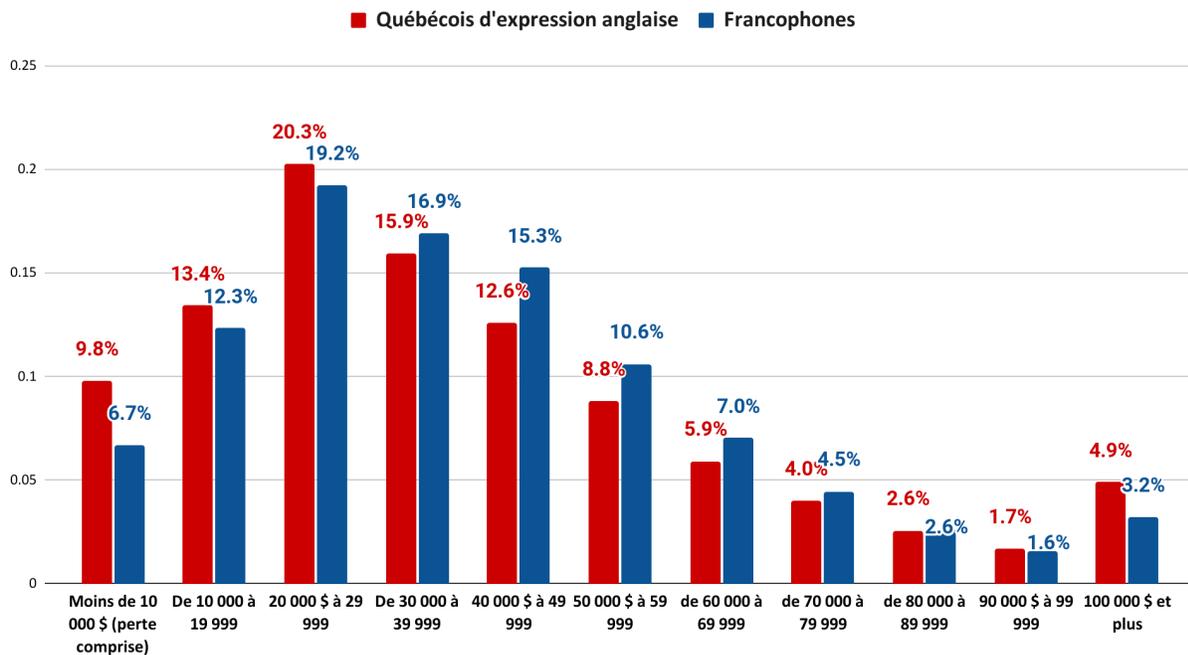
<b>Statistiques sur le revenu - Province de Québec (2021)</b>			
<b>Variable de revenu</b>	<b>Population totale</b>	<b>Québécois d'expression anglaise</b>	<b>Les francophones</b>
Revenu médian après impôt (\$)	<b>\$36,400</b>	<b>\$34,000</b>	<b>\$36,800</b>
Revenu moyen après impôt (\$)	<b>\$41,840</b>	<b>\$43,080</b>	<b>\$42,000</b>
Revenu médian d'emploi (\$)	<b>\$36,000</b>	<b>\$32,000</b>	<b>\$37,200</b>
Revenu d'emploi moyen (\$)	<b>\$46,240</b>	<b>\$48,720</b>	<b>\$46,240</b>

Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

Un examen des revenus moyens parmi les communautés de langues officielles montre que les Québécois d'expression anglaise ont des revenus moyens et des revenus d'emploi plus élevés que les francophones. Les revenus moyens élevés et les revenus médians faibles chez les personnes d'expression anglaise indiquent la probabilité de valeurs aberrantes au sein de la communauté d'expression anglaise qui gagnent des revenus nettement plus élevés, ce qui fausse notre compréhension globale de la façon dont les personnes issues de cette communauté linguistique s'en sortent. Le graphique ci-dessous montre la distribution des revenus des Québécois d'expression anglaise et francophones, avec une prévalence plus élevée de personnes à faible revenu et à revenu élevé chez la population d'expression anglaise :

<sup>7</sup> Les données sur le revenu concernent les personnes dont la première langue officielle est le français ou l'anglais. Les personnes qui parlent les deux langues officielles n'ont pas été réparties entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones. Ceci est dû aux limites des données sur les revenus disponibles dans le recensement.

### Répartition des revenus après impôt au Québec (2021)

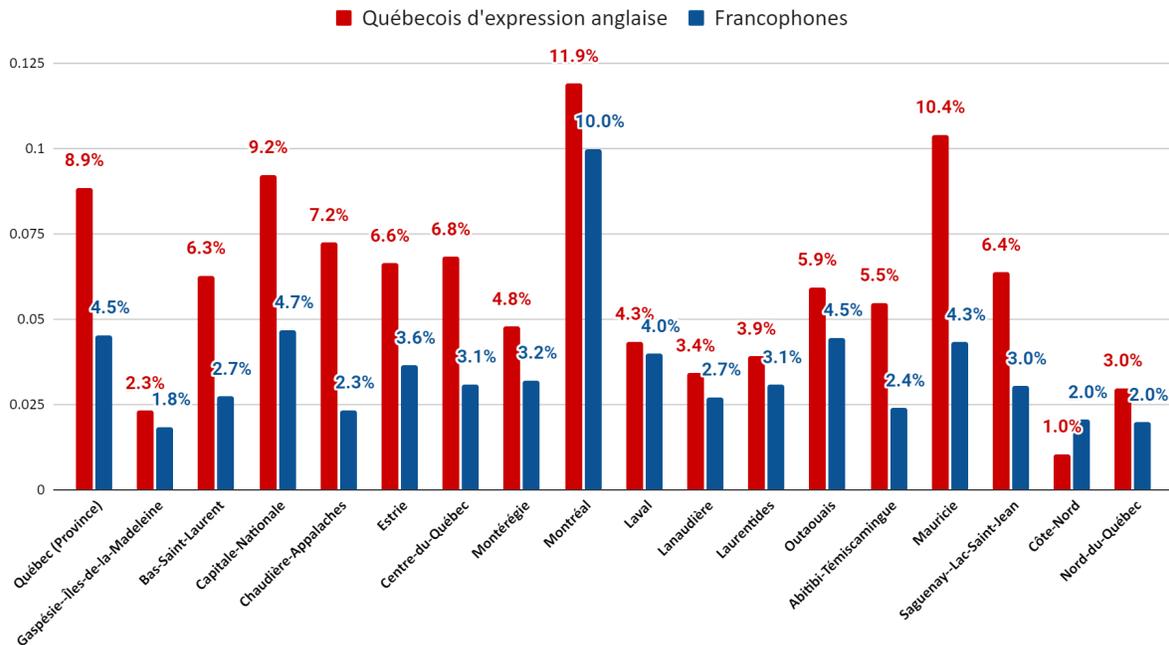


Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

Les données sur les personnes à faible revenu au sein des groupes linguistiques démontrent que les Québécois d'expression anglaise sont également deux fois plus susceptibles de vivre sous le seuil de faible revenu (SFR)<sup>8</sup> que les francophones; 8,9 % de la population d'expression anglaise du Québec vit sous le seuil de faible revenu, comparativement à 4,5 % chez les francophones. Dans 16 des 17 régions, on constate qu'une plus grande proportion de Québécois d'expression anglaise que de francophones vivent sous le seuil de faible revenu, à l'exception de la Côte-Nord.

<sup>8</sup> Le SFR désigne le seuil de faible revenu, c'est-à-dire le seuil en deçà duquel une personne aurait probablement consacré une part plus importante de son revenu que la moyenne aux besoins fondamentaux tels que l'alimentation, le logement et l'habillement. En 2020, le seuil de SFR pour une famille de trois personnes au Québec était de 33 433 \$ dans les grandes régions urbaines (500 000 habitants ou plus) et de 21 871 \$ dans les régions rurales.

### Pourcentage de la population sous le seuil de faible revenu (SFR) au Québec par région (2021)

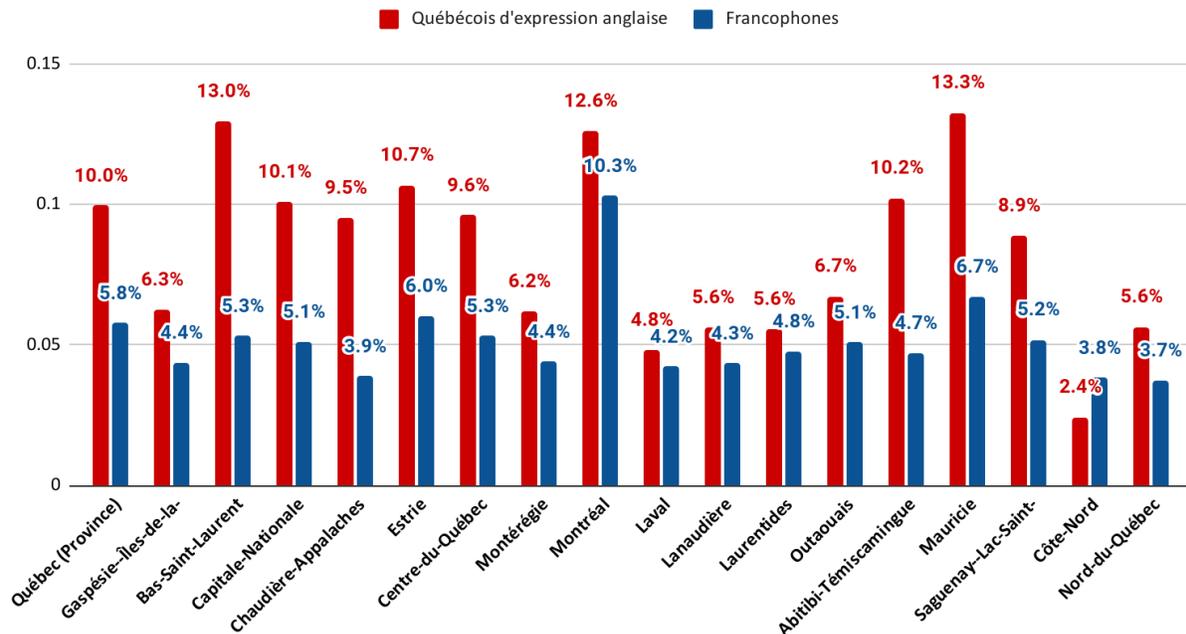


Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

Les données sur les taux de pauvreté révèlent qu'une forte proportion de Québécois d'expression anglaise ont un revenu inférieur au seuil de pauvreté<sup>9</sup>. Le taux de pauvreté provincial de la population d'expression anglaise est de 10 %, ce qui est presque deux fois plus élevé que le taux de pauvreté des francophones (5,8 %). Parmi les communautés d'expression anglaise, les personnes issues de celles-ci de la Mauricie ont le taux de pauvreté le plus élevé (13,3 %), tandis que les Québécois d'expression anglaise de la Côte-Nord ont le taux de pauvreté le plus bas (2,4 %).

<sup>9</sup> Le taux de pauvreté désigne le pourcentage de la population dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté, qui est déterminé par le seuil de la mesure du panier de consommation (MPC). En 2020, le seuil de la MPC pour le Québec était de 19 601 \$ dans les grandes régions urbaines (500 000 habitants ou plus) et de 19 520 \$ dans les régions rurales.

### Taux de pauvreté (%) au Québec par région (2021)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

Les données sur le revenu médian des régions du Québec montrent que les Québécois d'expression anglaise gagnent moins que les francophones dans 15 des 17 régions, à l'exception du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Chaudière-Appalaches où les Québécois d'expression anglaise gagnent un revenu médian plus élevé que les francophones<sup>10</sup>.

Les données sur le revenu d'emploi révèlent une tendance similaire - les Québécois d'expression anglaise de toutes les régions, à l'exception du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Chaudière-Appalaches, gagnent des revenus d'emploi médians inférieurs à ceux de la majorité francophone. L'écart de revenu le plus important entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones est enregistré dans le Nord-du-Québec, où les francophones gagnent le revenu d'emploi médian enregistré le plus élevé au Québec, soit 48 400 \$, ce qui représente 19 800 \$ de plus que les Québécois d'expression anglaise<sup>11</sup>.

<sup>10</sup> En raison de la distribution inhabituelle des revenus parmi les Québécois d'expression anglaise, nous recommandons d'utiliser le revenu médian plutôt que le revenu moyen afin de mieux rendre compte de la situation générale des revenus de cette communauté linguistique.

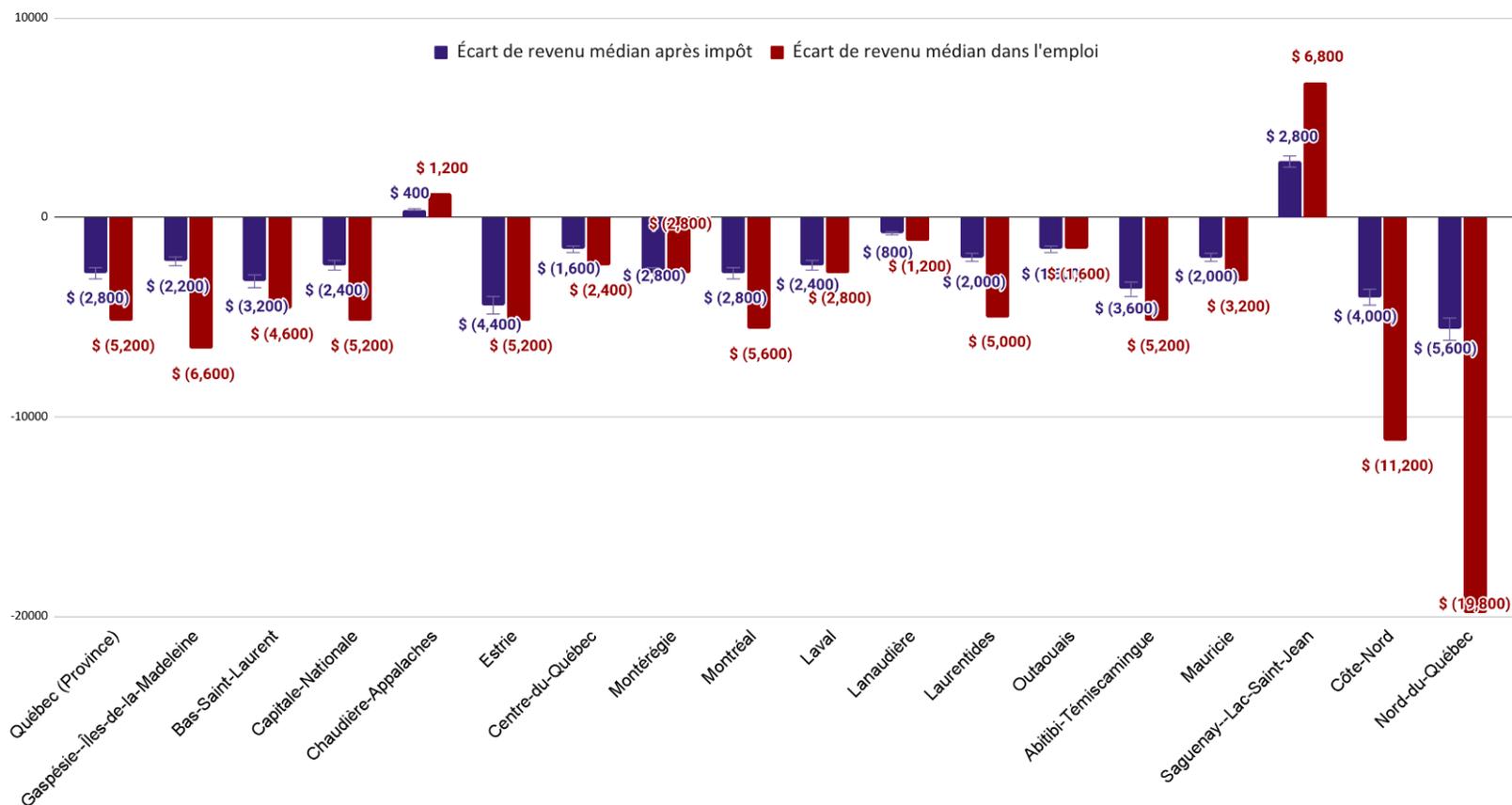
<sup>11</sup> Dans ce document, l'écart de revenu correspond au revenu des Québécois d'expression anglaise moins le revenu des francophones dans les zones géographiques respectives. Ainsi, un écart de revenu négatif signifie que les Québécois d'expression anglaise ont un revenu inférieur à celui des francophones.

**Revenu médian après impôt et revenu médian d'emploi des Québécois d'expression anglaise et des francophones (Première langue officielle parlée, régions administratives)**

Région administrative	Québécois d'expression anglaise		Les francophones	
	Revenu médian après impôt	Revenu médian de l'emploi	Revenu médian après impôt	Revenu médian de l'emploi
Québec (Province)	\$ 34,000	\$ 32,000	\$ 36,800	\$ 37,200
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	\$ 31,000	\$ 22,800	\$ 33,200	\$ 29,400
Bas-Saint-Laurent	\$ 30,400	\$ 27,800	\$ 33,600	\$ 32,400
Capitale-Nationale	\$ 36,800	\$ 35,200	\$ 39,200	\$ 40,400
Chaudière-Appalaches	\$ 37,600	\$ 38,800	\$ 37,200	\$ 37,600
Estrie	\$ 30,400	\$ 28,000	\$ 34,800	\$ 33,200
Centre-du-Québec	\$ 32,400	\$ 31,200	\$ 34,000	\$ 33,600
Montérégie	\$ 35,600	\$ 36,400	\$ 38,400	\$ 39,200
Montréal	\$ 32,800	\$ 30,000	\$ 35,600	\$ 35,600
Laval	\$ 34,800	\$ 34,800	\$ 37,200	\$ 37,600
Lanaudière	\$ 36,400	\$ 36,000	\$ 37,200	\$ 37,200
Laurentides	\$ 35,200	\$ 31,000	\$ 37,200	\$ 36,000
Outaouais	\$ 38,400	\$ 40,400	\$ 40,000	\$ 42,000
Abitibi-Témiscamingue	\$ 34,000	\$ 34,800	\$ 37,600	\$ 40,000
Mauricie	\$ 31,600	\$ 28,800	\$ 33,600	\$ 32,000
Saguenay--Lac-Saint-Jean	\$ 38,800	\$ 41,600	\$ 36,000	\$ 34,800
Côte-Nord	\$ 34,800	\$ 28,400	\$ 38,800	\$ 39,600
Nord-du-Québec	\$ 38,400	\$ 28,600	\$ 44,000	\$ 48,400

Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

## Écart de revenu entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones par région (2021)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

## INDUSTRIE

Selon le recensement de 2021, les quatre principales industries dans lesquelles les Québécois travaillent sont les " Soins de santé et assistance sociale " (14,2 %), le " Commerce de détail " (11,8 %), la " Fabrication " (10,3 %) et les " Services professionnels, scientifiques et techniques " (7,9 %), avec un nombre estimé de 1 925 745 Québécois travaillant dans ces industries. Cette tendance n'a pas changé depuis 2016, le nombre total de travailleurs dans ces quatre industries étant resté à peu près le même depuis 2016, année où l'on comptait 1 928 250 travailleurs.

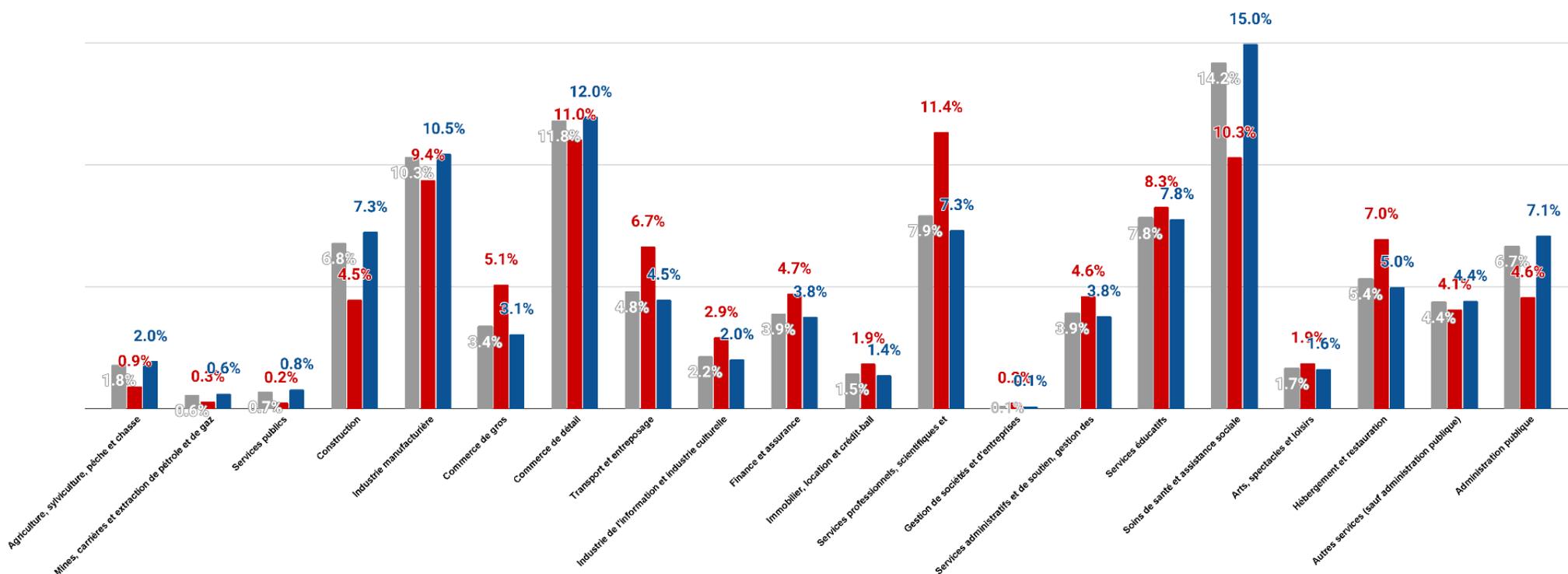
Cependant, il y a eu des changements dans la participation des Québécois d'expression anglaise aux industries depuis le dernier recensement. Les services professionnels, scientifiques et techniques sont maintenant la principale industrie pour cette communauté linguistique de la province, avec 11,4 % des Québécois d'expression anglaise employés dans cette industrie, suivie du commerce de détail (11 %), des soins de santé et de l'assistance sociale (10,3 %) et de la fabrication (9,4 %). En 2016, les quatre principaux secteurs d'activité des Québécois d'expression anglaise étaient le commerce de détail (11,3 %), la fabrication (9,6 %), les soins de santé et l'assistance sociale (9,5 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques (9,5 %).

Bien que les "services professionnels, scientifiques et techniques" soient désormais le premier secteur d'activité de la communauté linguistique précitée, 80 % des Québécois d'expression anglaise de ce secteur sont établis à Montréal, ce qui indique des différences régionales dans les principaux secteurs d'activité de cette communauté linguistique.

Les Québécois d'expression anglaise travaillent dans divers secteurs d'activité dans toutes les régions. Dans les régions urbaines telles que Laval et l'Outaouais, le commerce de détail est le principal secteur d'activité des Québécois d'expression anglaise. Montréal est toutefois une exception dans ce groupe, car les dernières données montrent que l'industrie des " services professionnels, scientifiques et techniques " a éclipsé celle du " commerce de détail " en tant que première industrie de cette région pour les Québécois d'expression anglaise. Ailleurs, certaines tendances communes peuvent être observées. Dans les régions nordiques dont l'économie est axée sur les ressources, les Québécois d'expression anglaise travaillent généralement dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale. La Capitale-Nationale et le Saguenay-Lac-Saint-Jean font exception, car la majorité de cette population travaille dans l'administration publique.

### Structure de l'industrie du Québec (Province) (2021)

■ Population totale ■ Québécois d'expression anglaise ■ Francophones



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

## Principales industries pour les Québécois d'expression anglaise par région (2021)

Québec (Province)		Laval	
Services professionnels, scientifiques et techniques	11.4%	Commerce de détail	13.9%
Commerce de détail	11.0%	Fabrication	10.9%
Soins de santé et assistance sociale	10.3%	Services professionnels, scientifiques et techniques	9.0%
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine		Lanaudière	
Agriculture, sylviculture, pêche et chasse	17.5%	Fabrication	11.9%
Soins de santé et assistance sociale	13.5%	Commerce de détail	11.8%
Services éducatifs	12.0%	Soins de santé et assistance sociale	10.6%
Bas-Saint-Laurent		Laurentides	
Fabrication	23.4%	Commerce de détail	11.5%
Soins de santé et assistance sociale	15.7%	Fabrication	11.1%
Services éducatifs	7.4%	Services professionnels, scientifiques et techniques	9.8%
Capitale-Nationale		Outaouais	
Administration publique	14.1%	Administration publique	23.1%
Services professionnels, scientifiques et techniques	12.9%	Soins de santé et assistance sociale	10.4%
Services éducatifs	12.1%	La construction	8.9%
Chaudière-Appalaches		Abitibi-Témiscamingue	
Fabrication	25.8%	Soins de santé et assistance sociale	15.2%
Commerce de détail	8.8%	Fabrication	10.9%
Soins de santé et assistance sociale	8.3%	Administration publique	10.0%
Estrie		Mauricie	
Fabrication	17.3%	Services éducatifs	12.6%
Services éducatifs	13.2%	Soins de santé et assistance sociale	11.8%
Soins de santé et assistance sociale	10.4%	Fabrication	11.7%
Centre-du-Québec		Saguenay--Lac-Saint-Jean	
Fabrication	24.1%	Administration publique	25.1%
Commerce de détail	11.2%	Services éducatifs	14.5%
Agriculture, sylviculture, pêche et chasse	7.1%	Soins de santé et assistance sociale	8.8%
Montérégie		Côte-Nord	
Commerce de détail	11.3%	Soins de santé et assistance sociale	14.6%
Services professionnels, scientifiques et techniques	10.7%	La construction	10.4%
Fabrication	10.6%	Commerce de détail	10.3%
Montréal		Nord-du-Québec	
Services professionnels, scientifiques et techniques	13.3%	Soins de santé et assistance sociale	23.0%
Commerce de détail	11.0%	Administration publique	22.1%
Soins de santé et assistance sociale	10.4%	Services éducatifs	13.5%

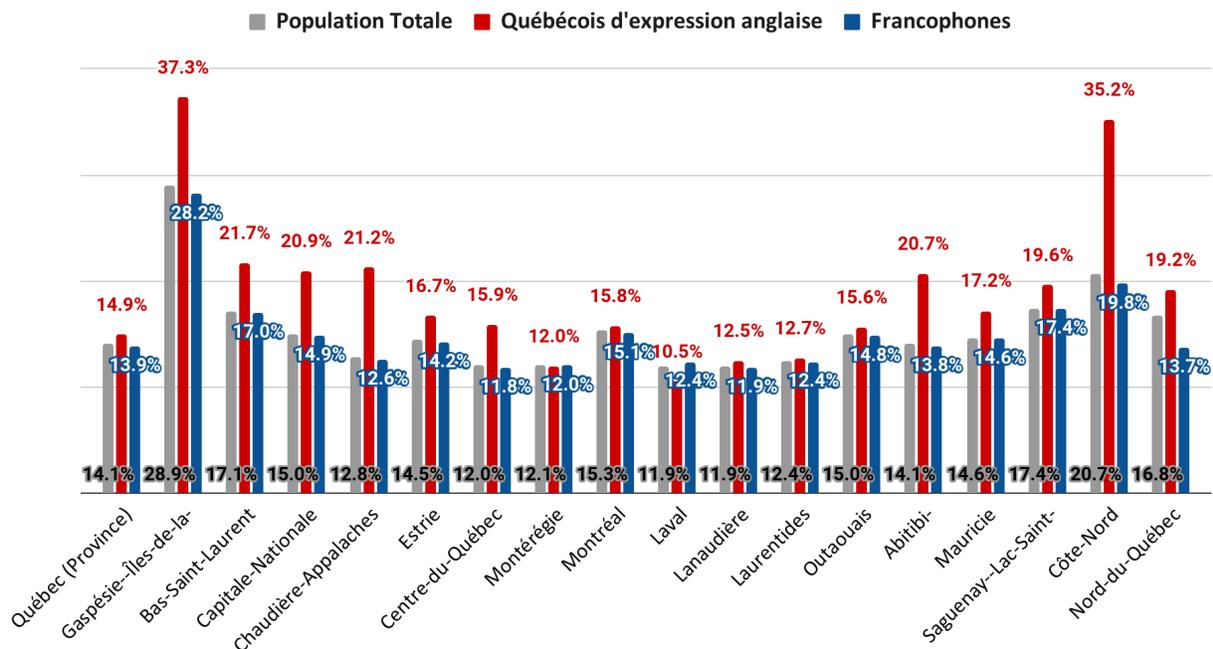
Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

## EMPLOI

Les données sur la proportion d'employés temporaires au sein des communautés linguistiques montrent que la proportion des Québécois d'expression anglaise occupant des emplois temporaires est plus élevée que celle des francophones. Dans le recensement de 2021, 104 285 Québécois d'expression anglaise sont signalés comme ayant un emploi temporaire, ce qui représente 14,9 % de la main-d'œuvre totale de cette population. Ce chiffre est légèrement supérieur à celui des 515 500 francophones occupant un emploi temporaire, qui représentent environ 13,9 % de la main-d'œuvre francophone.

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 37,3 % des Québécois d'expression anglaise occupés ont un emploi temporaire, comparativement à 28,2 % de la population francophone. La Côte-Nord a également signalé une proportion élevée de chômage temporaire chez les Québécois d'expression anglaise, soit 35,2 %, ce qui est beaucoup plus élevé que la proportion de 19,8 % chez les francophones. En Montérégie, les proportions de travailleurs temporaires francophones et de travailleurs d'expression anglaise sont égales.

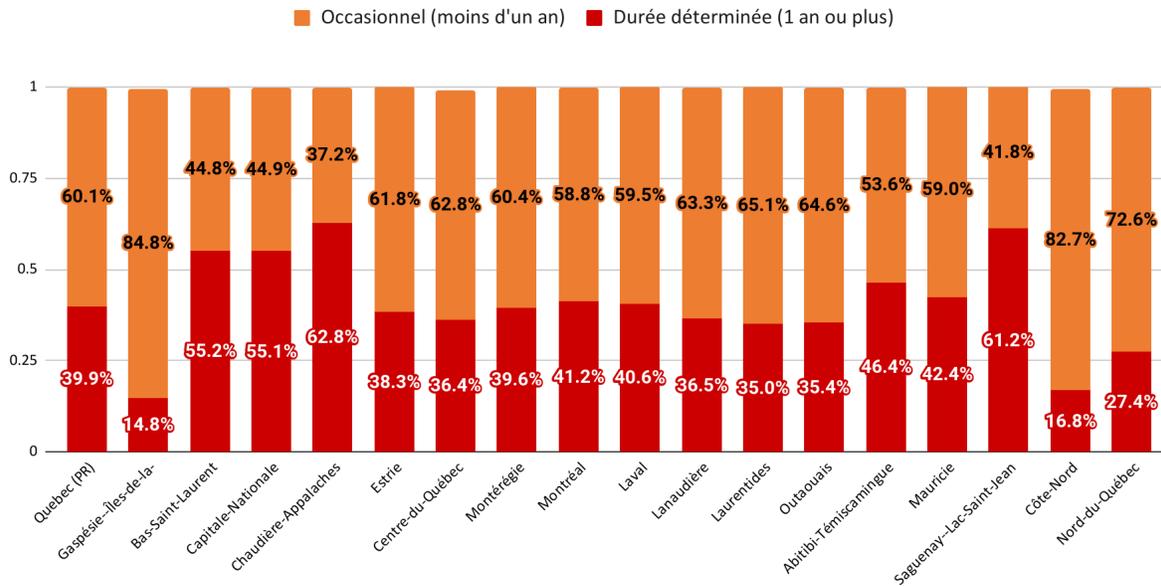
### Part des travailleurs temporaires dans la population active (2021)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

Une ventilation plus poussée des types d'emplois temporaires chez les Québécois d'expression anglaise révèle également des résultats intéressants. À l'échelle provinciale, 60,1 % des Québécois d'expression anglaise ayant un emploi temporaire occupent un poste occasionnel d'une durée de moins d'un an. Dans des régions comme la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, la prévalence des emplois occasionnels d'une durée de moins d'un an est encore plus élevée. Dans de nombreux cas, en particulier dans les économies axées sur les ressources, le travail temporaire tend à être également saisonnier, les personnes travaillant dans des industries telles que les pêches, la foresterie et le tourisme. Dans le Bas-Saint-Laurent, la Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la majorité des Québécois d'expression anglaise occupent des postes à durée déterminée d'un an ou plus.

### Type d'emploi temporaire des Québécois d'expression anglaise par région (2021)



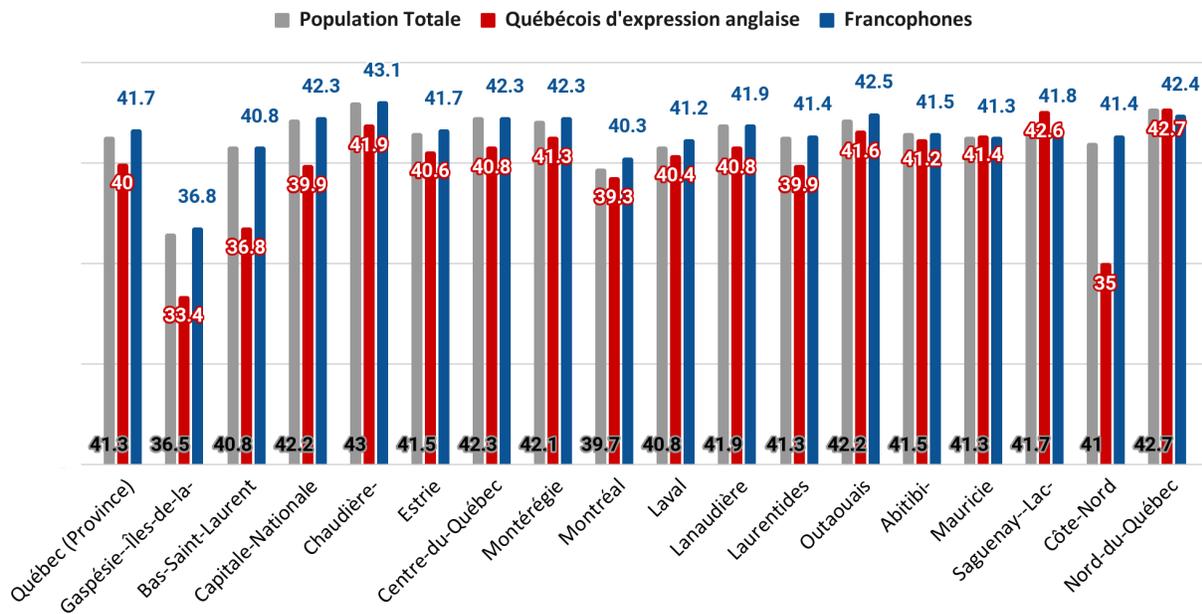
Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

## ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

Les Québécois d'expression anglaise ont travaillé en moyenne 40 semaines, soit moins que les francophones (41,7 semaines). Le nombre moyen de semaines de travail des Québécois d'expression anglaise et des francophones a diminué depuis le dernier recensement<sup>12</sup>. Lors du recensement de 2016, les Québécois d'expression anglaise et les francophones ont travaillé en moyenne 42,2 et 42,6 semaines, respectivement.

<sup>12</sup> L'année de référence pour cette activité professionnelle est 2020, au milieu de la pandémie de COVID-19. On peut donc s'attendre à ce que les semaines de travail aient été réduites en raison de restrictions sociales liées à la santé publique, ce qui rend les données moins comparables entre les deux années de recensement.

### Semaines moyennes travaillées au Québec par région (2021)

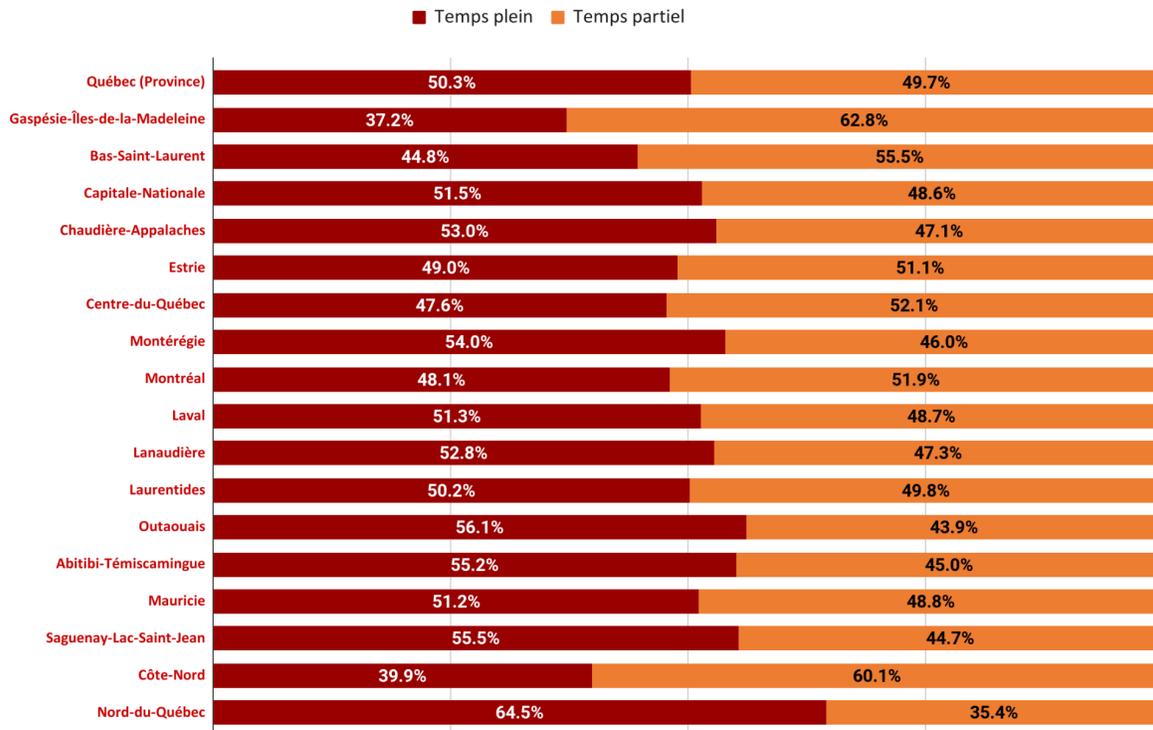


Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

Dans l'ensemble de la province, les francophones travailleraient en moyenne plus de semaines que les Québécois d'expression anglaise, à l'exception du Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Nord-du-Québec et de la Mauricie, où ceux-ci travaillent légèrement plus que les francophones. La plus grande différence de semaines travaillées entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones se trouve dans la région de la Côte-Nord, où les francophones travaillent en moyenne 6,4 semaines de plus que les Québécois d'expression anglaise, suivie de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, avec une différence de 3,4 semaines entre les deux groupes linguistiques.

En 2021, 345 260 Québécois d'expression anglaise ont déclaré travailler à temps plein, ce qui représente 50,3 % de la main-d'œuvre totale de ce groupe, tandis que les autres travailleurs ont déclaré travailler à temps partiel (49,7 %). Par ailleurs, 2 011 135 francophones travaillaient à temps plein, ce qui représente 53,3 % de la population active francophone, tandis que les 46,7 % restants déclaraient travailler à temps partiel.

Dans la plupart des régions, une proportion plus élevée de francophones que de Québécois d'expression anglaise exercerait une activité professionnelle à temps plein. Inversement, les Québécois d'expression anglaise sont plus susceptibles de travailler à temps partiel. Il y a quelques exceptions : dans le Nord-du-Québec, en Abitibi-Témiscamingue et au Saguenay-Lac-Saint-Jean, une plus grande proportion de la population d'expression anglaise travaillait à temps plein que de francophones.

**Activité professionnelle des Québécois d'expression anglaise par région (2021)**


Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

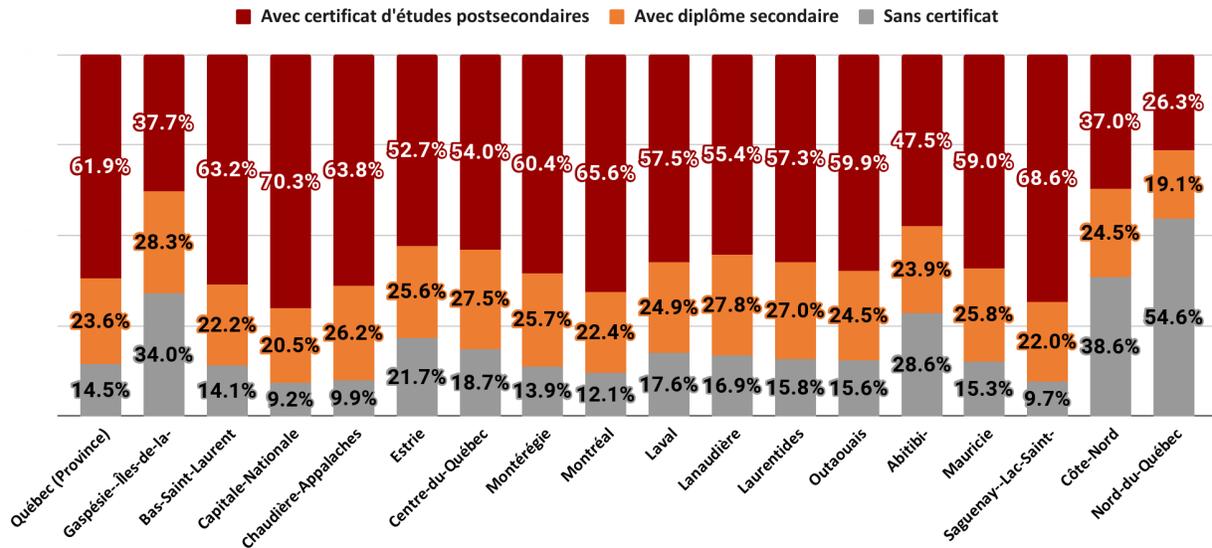
## ÉDUCATION

En général, le niveau d'éducation a augmenté chez les Québécois depuis le dernier recensement. Sur un total de 1 049 635 de Québécois d'expression anglaise recensés, 14,5 % n'ont pas de diplôme ou de certificat. En revanche, 18,4 % des francophones n'ont pas de diplôme ou de certificat.

Environ 85,5 % des Québécois d'expression anglaise ont fait au moins des études postsecondaires, comparativement à 81,6 % des francophones qui ont fait des études postsecondaires. La Capitale-Nationale affiche le pourcentage le plus élevé de Québécois d'expression anglaise ayant fait des études postsecondaires, soit 70,3 %, suivie de près par le Saguenay-Lac-Saint-Jean (68,6 %) et Montréal (65,6 %).

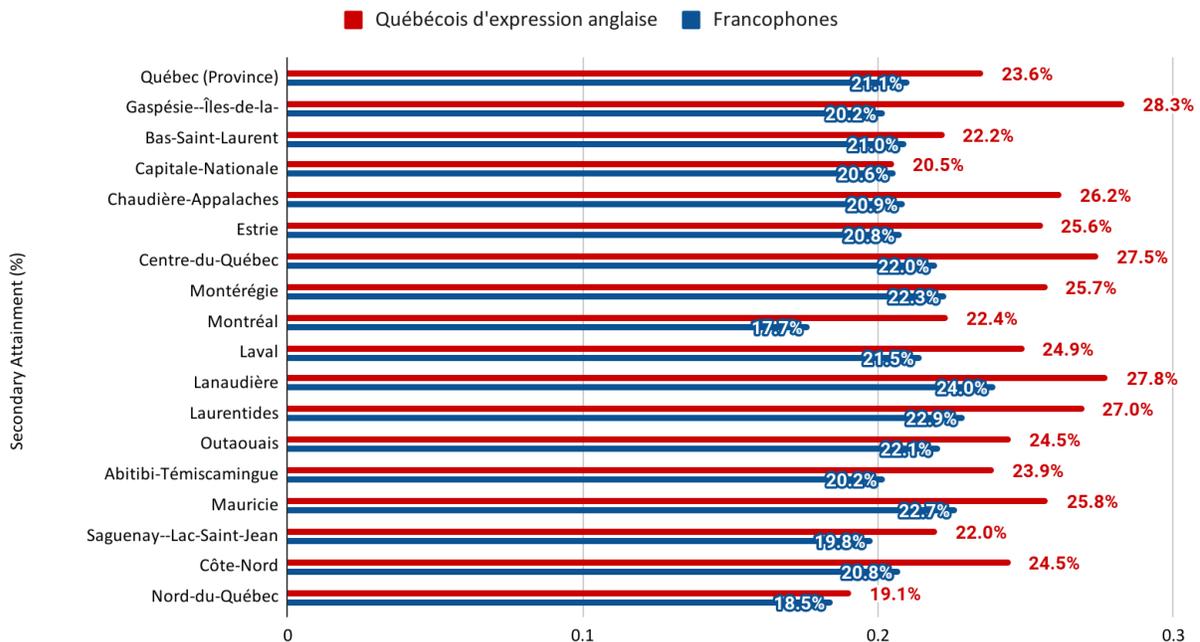
À l'échelle de la province, c'est dans le Nord-du-Québec que l'on trouve le pourcentage le plus élevé de Québécois d'expression anglaise sans formation scolaire, soit 54,6 % de la population admissible. Viennent ensuite la Côte-Nord (38,6 %) et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (34 %).

### Plus haut niveau de scolarité atteint par les anglophones au Québec, par région (2021)



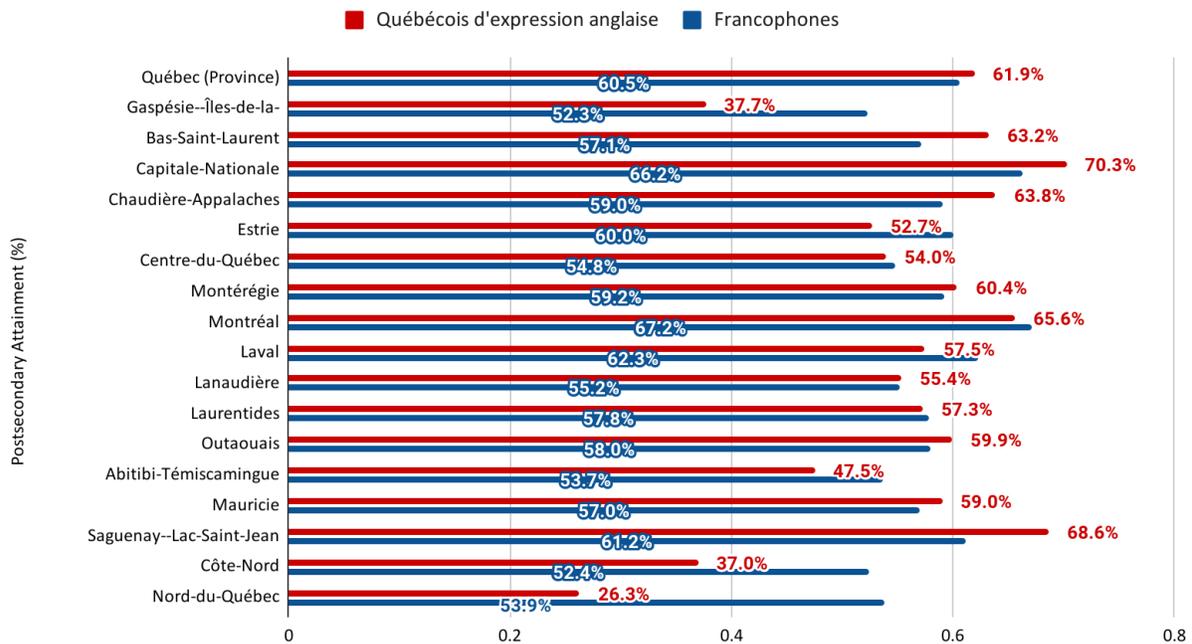
Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

### Niveau d'éducation secondaire par région (2021)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

### Niveau d'éducation postsecondaire par région (2021)



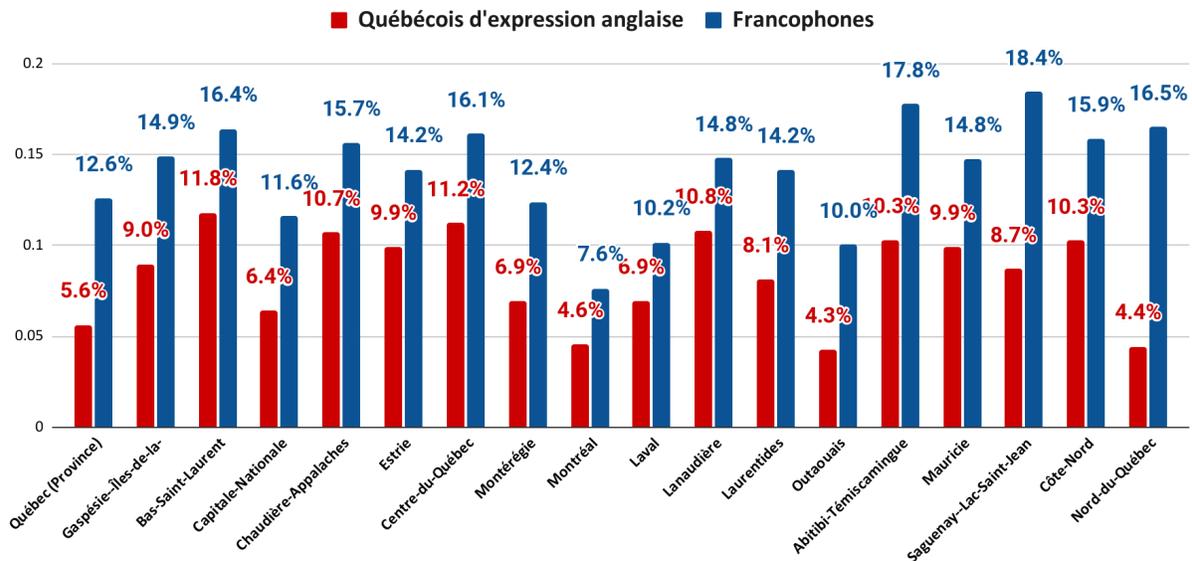
Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

Une comparaison plus poussée du niveau de l'instruction montre que les Québécois d'expression anglaise ont tendance à avoir des pourcentages plus élevés de diplômés de l'enseignement secondaire que les francophones dans toutes les régions, ainsi qu'à l'échelle provinciale. Au niveau des études postsecondaires, cependant, les deux groupes linguistiques ont une proportion similaire de titulaires de certificats d'études postsecondaires au sein de leur population.

En ce qui concerne la formation professionnelle, les francophones sont plus de deux fois plus susceptibles d'avoir un certificat d'apprentissage ou de métier que les Québécois d'expression anglaise (12,6 % contre 5,6 %) <sup>13</sup>. Dans l'ensemble, les francophones ont un niveau de formation professionnelle plus élevé que les Québécois d'expression anglaise dans les 17 régions du Québec.

<sup>13</sup> L'enseignement professionnel fait référence aux certificats ou diplômes de métiers tels que les certificats et diplômes de pré-emploi ou de formation professionnelle obtenus dans le cadre de programmes de formation professionnelle de courte durée suivis dans des collèges, des instituts de technologie, des centres professionnels et des établissements similaires. Au Québec, cela comprend également les qualifications obtenues dans le cadre de programmes de formation professionnelle tels que le diplôme d'études professionnelles (DEP)/Diploma of Vocational Studies (DVS).

### Niveau de formation professionnelle par région (2021)

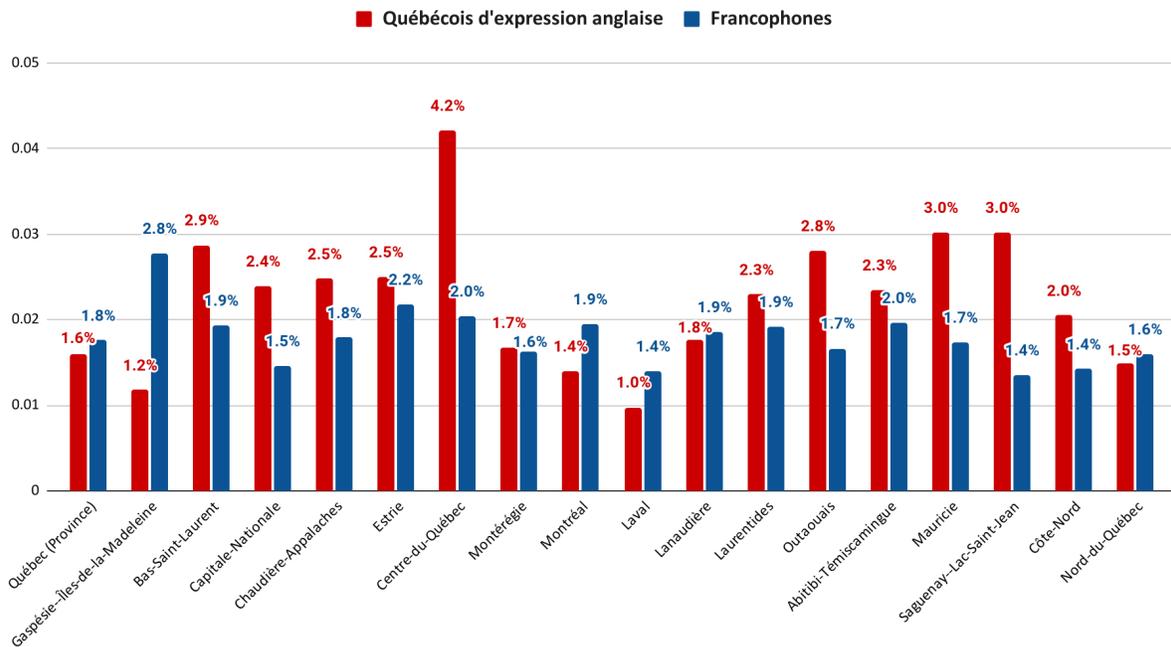


Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

Une comparaison entre les variations nettes en pourcentage du niveau de scolarité secondaire entre les recensements de 2021 et de 2016 révèle que les francophones ont connu une augmentation légèrement plus élevée de la proportion du niveau de scolarité secondaire que les Québécois d'expression anglaise à l'échelle provinciale<sup>14</sup>. Environ 81,6 % des francophones du Québec ont maintenant au moins un diplôme d'études secondaires (DES), ce qui représente une augmentation de 1,8 % par rapport au recensement de 2016. Les Québécois d'expression anglaise ont connu une augmentation de 1,6 % de leur niveau d'études secondaires. Le Centre-du-Québec a enregistré la plus forte augmentation en pourcentage du niveau de scolarité chez les Québécois d'expression anglaise (4,2 %), tandis que Laval a enregistré la plus faible augmentation (1 %).

<sup>14</sup> Le niveau d'éducation net est calculé comme la différence en pourcentage entre les deux années de recensement (2021 et 2016) du nombre de personnes ayant au moins un niveau d'éducation secondaire dans la communauté linguistique par rapport à la population totale de ladite communauté linguistique âgée de 15 ans et plus dans les zones géographiques respectives.

### Changements nets en pourcentage du niveau d'éducation par région (2021)

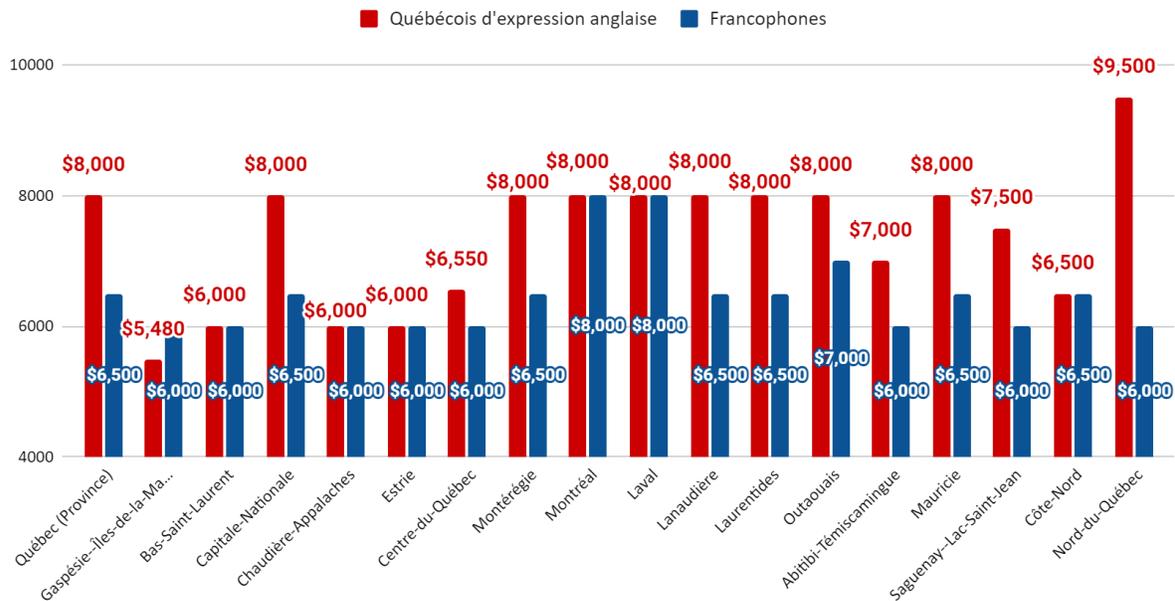


Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

## COVID-19 AVANTAGES

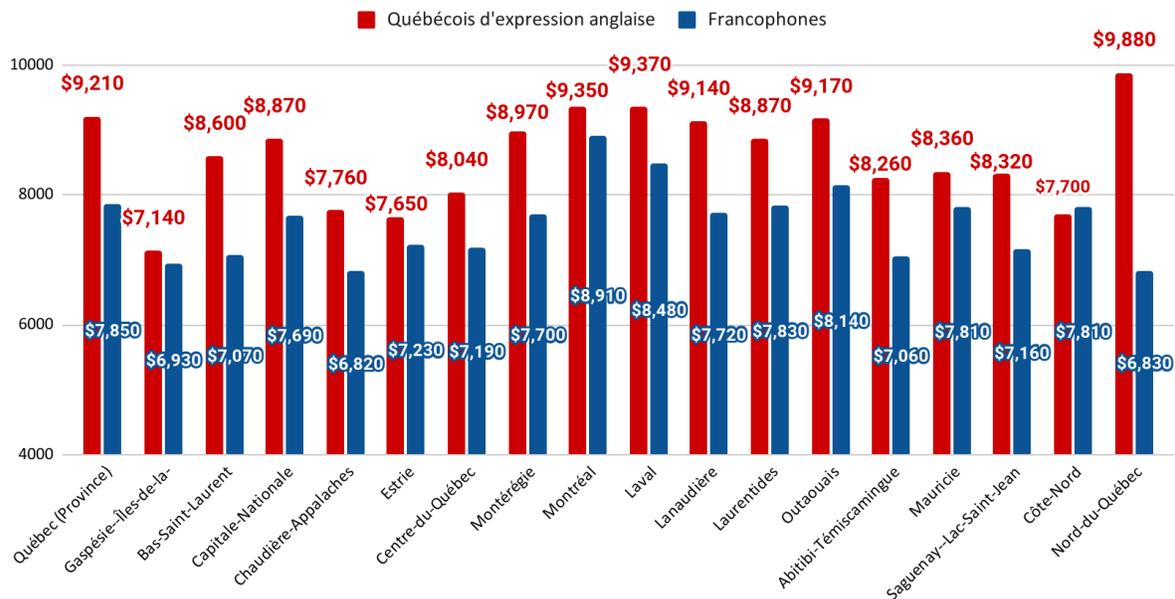
En 2020, le gouvernement fédéral a accordé des prestations de rétablissement aux personnes touchées par la pandémie de COVID-19. Les données du recensement de 2021 indiquent que les Québécois d'expression anglaise ont fini par recevoir plus de prestations de COVID-19 que les francophones. La population d'expression anglaise du Québec a reçu, au niveau médian, des prestations d'une valeur de 8 000 \$, soit 1 500 \$ de plus que les prestations médianes des francophones. Dans la province, les Québécois d'expression anglaise de la plupart des régions ont reçu 8 000 \$ au niveau médian, ce qui est généralement plus élevé que les niveaux de prestations des francophones. La plus grande différence dans les prestations de COVID-19 est observée dans la région du Nord-du-Québec, où les Québécois d'expression anglaise ont reçu 9 500 \$ de prestations au niveau médian, contre 6 000 \$ pour les francophones. Les données sur le montant moyen des prestations COVID reçues montrent également que les Québécois d'expression anglaise ont reçu des prestations plus élevées que les francophones dans toutes les régions, à l'exception de la Côte-Nord.

### Montant médian des prestations d'urgence et de redressement COVID-19 reçues par région (2021)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

### Moyenne des prestations d'urgence et de redressement COVID-19 reçues par région (2021)



Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2021).

## DISCUSSION

La section suivante aborde l'évolution de l'écart de chômage entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones, et explore la précarité du marché du travail à laquelle sont confrontés les personnes d'expression anglaise du Québec.

### Évolution de l'écart de chômage

Selon le dernier recensement, les Québécois d'expression anglaise de la province connaissent un taux de chômage de 10,9 %, soit 4 % de plus que les francophones. Cet écart a doublé depuis 2016, où il était de 2 %. On ne sait pas exactement quelle est la principale force motrice de cet écart croissant entre les deux groupes linguistiques. L'examen des taux de chômage dans les régions révèle que malgré les taux de chômage élevés dans les communautés d'expression anglaise, il y a eu des baisses importantes des taux de chômage des Québécois d'expression anglaise dans certaines régions, à savoir la Côte-Nord et le Nord-du-Québec. En général, les baisses les plus importantes des taux de chômage depuis le dernier recensement semblent se produire dans les régions situées à l'extérieur de Montréal et de Laval.

En 2021, 75 913 Québécois d'expression anglaise ont déclaré être au chômage dans la province. C'est 21 808 de plus que le nombre précédent de 54 105 chômeurs en 2016. Cette augmentation de 21 808 personnes est la principale cause de l'augmentation de 2 % du chômage chez les Québécois d'expression anglaise entre 2016 et 2021.

L'écart de 4 % entre le taux de chômage des personnes d'expression anglaise (10,9 %) et celui des francophones (6,9 %) mérite une attention particulière. Cet écart de 4 % représente 27 680 Québécois d'expression anglaise qui auraient un emploi si ceux-ci avaient le même taux de chômage que les francophones. Des recherches supplémentaires et des interventions en matière d'emploi sont nécessaires pour mieux comprendre pourquoi cet écart est devenu si important et comment le combler.

Parmi les régions, c'est à Montréal que l'on observe la plus forte augmentation du nombre de Québécois d'expression anglaise au chômage. En 2021, la région comptait 45 638 personnes d'expression anglaise au chômage, soit 13 890 de plus qu'en 2016. Montréal a contribué à plus de la moitié de l'augmentation de la population d'expression anglaise au chômage. Ensuite, la Montérégie, Laval et l'Outaouais suivent Montréal pour ce qui est de la forte augmentation du chômage au sein de leur population d'expression anglaise. Étant donné que toutes ces régions sont généralement classées comme des régions économiques urbaines manufacturières, il est possible que la dynamique du marché du travail pendant la pandémie de COVID-19 ait eu un impact négatif sur les Québécois d'expression anglaise travaillant dans les industries touchées par les fermetures et les restrictions de santé publique liées à la pandémie de COVID-19.

## Évolution des populations de chômeurs d'expression anglaise et francophones (première langue officielle parlée, régions administratives)

Région administrative	Québécois d'expression anglaise		Les francophones	
	2021	Changement par rapport à 2016	2021	Changement par rapport à 2016
Québec (Province)	<b>75,913</b>	<b>21,808</b>	<b>255,993</b>	<b>5,583</b>
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	<b>643</b>	<b>-165</b>	<b>4,063</b>	<b>-1,535</b>
Bas-Saint-Laurent	<b>60</b>	<b>15</b>	<b>6,950</b>	<b>-1,465</b>
Capitale-Nationale	<b>938</b>	<b>265</b>	<b>26,098</b>	<b>7,090</b>
Chaudière-Appalaches	<b>258</b>	<b>135</b>	<b>11,808</b>	<b>1,935</b>
Estrie	<b>1,025</b>	<b>215</b>	<b>9,055</b>	<b>-195</b>
Centre-du-Québec	<b>130</b>	<b>15</b>	<b>5,980</b>	<b>-1,500</b>
Montérégie	<b>10,110</b>	<b>3,100</b>	<b>41,815</b>	<b>1,620</b>
Montréal	<b>45,638</b>	<b>13,890</b>	<b>62,893</b>	<b>4,020</b>
Laval	<b>6,575</b>	<b>2,433</b>	<b>13,115</b>	<b>1,783</b>
Lanaudière	<b>875</b>	<b>253</b>	<b>16,235</b>	<b>-133</b>
Laurentides	<b>2,575</b>	<b>918</b>	<b>20,870</b>	<b>1,498</b>
Outaouais	<b>5,028</b>	<b>1,743</b>	<b>13,718</b>	<b>2,823</b>
Abitibi-Témiscamingue	<b>215</b>	<b>-95</b>	<b>3,940</b>	<b>-1,500</b>
Mauricie	<b>180</b>	<b>20</b>	<b>8,435</b>	<b>-1,430</b>
Saguenay--Lac-Saint-Jean	<b>98</b>	<b>18</b>	<b>7,833</b>	<b>-4,693</b>
Côte-Nord	<b>478</b>	<b>-190</b>	<b>2,788</b>	<b>-2,200</b>
Nord-du-Québec	<b>1,085</b>	<b>-770</b>	<b>405</b>	<b>-525</b>

Source : Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi basés sur les données de Statistique Canada (2016 et 2021).

## Précarité du marché du travail

Les dernières données du recensement montrent qu'une plus grande proportion de Québécois d'expression anglaise dans la province tend à être employée sur une base temporaire et à temps partiel par rapport à la population francophone. Cette situation est préoccupante, car les personnes qui occupent des emplois temporaires à court terme et des emplois à temps partiel sont souvent exposées à des modalités de travail flexibles limitées et à une sécurité d'emploi réduite, auxquelles elles auraient plus de chances d'avoir accès avec un emploi permanent<sup>15</sup>.

<sup>15</sup> Un emploi permanent standard est associé à un travail à temps plein, à un bon salaire, à un accès complet aux avantages sociaux et à un degré élevé de stabilité de l'emploi. <https://hillnotes.ca/2020/12/01/understanding-precarious-work-in-canada/> Cahill E., Bibliothèque du Parlement du Canada.

Au cours des deux dernières décennies, le marché du travail canadien a connu une augmentation notable du travail temporaire et contractuel<sup>16</sup>. Ce type de travail atypique a tendance à être plus précaire que l'emploi standard, avec souvent moins d'avantages et plus d'incertitude quant à la possibilité d'un emploi futur. Le fait qu'une plus grande proportion de Québécois d'expression anglaise occupent des emplois temporaires ajoute souvent à la vulnérabilité de leur situation sur le marché du travail.

La faible rémunération, un élément commun du travail atypique, est également considérée comme une dimension critique de l'emploi précaire<sup>17</sup>. Dans la plupart des régions de la province, les Québécois d'expression anglaise ont un revenu médian inférieur à celui des francophones, et les écarts sont considérablement plus importants lorsqu'on compare le revenu d'emploi. Cela suggère également qu'en plus d'être confrontés à une plus grande incertitude et à une plus faible stabilité d'emploi sur le marché du travail, les Québécois d'expression anglaise ont plus de chances de se trouver dans des situations d'emploi précaire que leurs homologues francophones.

## CONCLUSION

Dans notre examen des dernières données disponibles sur les groupes linguistiques dans la population active, nous avons constaté que les Québécois d'expression anglaise ont tendance à avoir une situation d'emploi plus vulnérable et plus précaire que les francophones.

Selon le recensement de 2021, les Québécois d'expression anglaise ont des taux de chômage plus élevés dans toutes les régions du Québec, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord affichant les taux de chômage les plus élevés, soit 18,7 % et 17,9 %, respectivement. La différence entre les taux de chômage des Québécois d'expression anglaise et des francophones s'est également accrue, passant d'un écart de 2 % à un écart de 4 %, les Québécois d'expression anglaise ayant un taux de chômage nettement plus élevé.

Une comparaison du revenu médian après impôt et du revenu d'emploi suggère également une disparité notable entre les deux groupes linguistiques. Les Québécois d'expression anglaise gagnent des revenus médians après impôt et des revenus médians d'emploi inférieurs à ceux des francophones dans 15 des 17 régions du Québec, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et Chaudière-Appalaches étant les seules exceptions où les personnes d'expression anglaise ne gagnent pas moins. Alors que l'écart de revenu médian après impôt entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones est demeuré le même depuis le dernier recensement (2 800 \$ de moins pour les Québécois d'expression anglaise), l'écart au niveau de l'emploi a augmenté. Ces derniers gagnent maintenant 5 200 \$ de moins en revenu médian d'emploi que les francophones.

---

<sup>16</sup> Busby, C. et Muthukumar, R. (2016). 'Precarious Positions: Policy Options to Mitigate Risks in Non-standard Employment'. Institut C.D. Howe, 2 décembre 2016. [https://www.cdhowe.org/sites/default/files/2022-04/Commentary%20462\\_0.pdf](https://www.cdhowe.org/sites/default/files/2022-04/Commentary%20462_0.pdf)

<sup>17</sup> Cranford C.J, Vosko, L.F. et Zukewich, N. (2003). 'Precarious Employment in the Labour Market : A Statistical Portrait'. *Just Labour*, vol. 3 (Fall 2003). <https://justlabour.journals.yorku.ca/index.php/justlabour/article/view/164/340>

Les Québécois d'expression anglaise auraient également un nombre moyen de semaines travaillées plus faible et une proportion plus élevée d'activités à temps partiel en 2020 que les francophones dans 14 des 17 régions administratives du Québec. Les francophones ont tendance à avoir un taux d'activité à temps plein plus élevé et sont moins susceptibles d'occuper des postes temporaires que les Québécois d'expression anglaise.

Malgré une participation accrue à la population active, il est clair, d'après les données, que les Québécois d'expression anglaise sont toujours confrontés à d'importants défis sur le plan de l'emploi et sur le plan socioéconomique. Et ce qui est encore plus inquiétant, c'est que ces indicateurs de vulnérabilité du marché du travail et d'emploi précaire se sont aggravés depuis le dernier recensement.



# PERT

TABLE RONDE  
PROVINCIALE  
SUR L'EMPLOI

*Secrétariat aux relations  
avec les Québécois  
d'expression anglaise*

Québec 

*Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas les opinions et convictions du  
Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise.*